

وزارة التعليم العالي MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT: G. Sizzer BIBLIOTNEQUE - المحكنة المتعددة التقنيات BIBLIOTNEQUE - المحكنة المحكن

PROJET DE FIN D'ETUDES

Contibution q La Réglisation d'un plan de tir dans les Granodiorites de 57. Mus TAPS En utilisant les Explosifs Fabriques En Algérie

Proposé par :

L'u. R. E. G Leghrieb. y D. M. A. Bachar.

PROMOTION: Juin 1989

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات المحكمة الم

السيد الزعمة الرحمي

إذا ألماد الإنسان أن بعرف مقام أمّة ما يزالات فلعلم فلينظم إلى منزلة العلم في نفوس أبنا ثها ، فللعلم نشأ من عظم بير في حياة الأفراد والأثم ، ف هو السنسباح العافي من ظلمات الجمل والتفتيط في ويا للمجمد ول .

وأعظم أنواع العلم ما إستطاع أن يحرف الإفعانية بعقبقة وجودها وغايته ، ويجيب عن استلقا الذ طالماحين المعكن والغلاسفة.

شرباب كل علم بحقق لإنسان الخير والرخاء في دنياه، ويُعرِّفه على فالميسل الكون وكيفية نسخيرها والتعلماميل. والعلم ليس له جنسية ولا حدود، و كل وعاء يضيق عا فيه الا وعاء العلم فهو دومًا ينسع.

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيبات المكتبة — BIBLIOTHEQUE Ecole Nationale Polyteclinique

المالة الرحم

العدى هذا العدل المتواضع إلى:

- أبى العين الذي حِتّالُوكَتّامِنْ آجْلُ ثربيتي ثُمَّ تعليمي وَكَذَا أُبِي الحَنْوَ

التي نشأت في فَيْضِي حَنَانِهَا وَحُبّها.

- والى حَلّ مَن جَاهِد بنيّة حَدَيْتَ ، مِنْ أَجْل إِنْلَهَا مِ كُلْمَة الحقّ.

- والى رجاك أَخْبَ تعمين حِلاك بيتية تعم العَطَانَ.

« لغريب يومن »

Mes sinceres remerciments s'adressent au personnel d'encadrement techenique et administratif de l' ""E.N.P.A "et l'U.R.E.G", et a tout ceux qui ont bien voulu participer de loin ou de pres par leurs capacitès pedagogiques et techeniques pour que ce travail voit le jour :

- -Mr.le Dr. :MOHAMMED AGUID BACHAR.

 Pour les conseils utiles, letemps precisux, l'encouragement continu ,qu'il ma accordé durant l'elaboration de ce travail;..
- -Mr.le Dr. : KOCH

 Pour son suivi serieux et ces aides multiformes .
- -Mr.(le S.D. du departement mine"U.R.E.G.") : SALHI MOHAMMED.

 Pour l'aide precieuse qu'il ma apporté durant toute l'année acolaire.
- -Mr. le chef de depart. (AIT YAHYATENE.A.), et l'ex.chef de depart. (SAADA .A).
 Pour leurs demarches administratives.
- -Mr. :LOUMI KHALED. (Magistère en Geologie).
 POUR ces aides gentilles et volontaires.
- Je tiens ègalement a associer a ces remerciments tous les professeurs qui ont contribuè a ma formation.
- Sans oblier Messieurs les membres du JURY qui se feront l'anonneur de juger ce modeste travait.

ASO M M A Y R EX

| CHAPITRE N°I CONDITIONS TECHENICO-GEOLOGIQUES. |
|--|
| 1.1-Generalità et situation geographique |
| 1.2-Conditions geologiques |
| 11.2.2-Mineralogie et petrographie |
| 1.2.3—Mydrogeologie, |
| 1.2.4-Caracteristiques physico-mecaniques: |
| a-Essais physico-mecaniques reduits |
| b-Kesistanca mecanique |
| c-Abrasività06 |
| d-Broyabilitè |
| 1.2.5-Les reserves geologiques et le coefficient de découverture.07 |
| 1.2.0-Les travaux effectues sur site |
| e-tchentillonnage |
| b-Localisation et mesures des failles et diaclases |
| C-La Dhotographie |
| CHAPTINE WITH ANALYSE ET APPRECIATION DES CONDITIONS TECHENICO-MINIERES ET |
| TECHENOLOGIQUES. |
| 2 4 Bactata |
| 2.1-Definitions |
| |
| |
| |
| carrière |
| |
| 14 |
| 2.J-FISCOCES de decementario |
| 2.3.1-Definitions et generalites |
| Total La Carriaga |
| 2.4-Systems d'exploitation |
| 2.4.1-Generalites |
| 2.4.2-Elements du systeme d'exploitation |
| 2.4.3-Las processus technologiques |
| |
| 2.5-Travaux de foration et de tir |
| 2.5.2-Les dimensaione de la formation |
| 2.5.3-Les parametres du plan de tir employès |
| 2.6-Les proprietes communication de l'action de l'acti |
| 2.6-Les proprietes geomecaniques et technologiques? |
| 2.6.1-Les proprietes geomecaniques |
| 2.6.2-les proprietes technologico-minieres des roches;;24 CHAPITRE N°III:LES EXPLOSIFS ET LEURS ACCESSOIRES. |
| A-Notion general sur les substances explosives. |
| 3.1-Generalites sur les substances |
| 3.1-Generalites sur les substances explosives |
| 3.3-Classification des substances aunioniment |
| 3.3.1-Sion laura compositions phini- |
| 3.3.2-SELON lours applications |
| 3.3.3-Salon leurs emplois pratiques |
| |
| 3.4.1-Les explosifs |
| A |

| 3.4.2-Les poudres 3.5 3.5-Caracteristiques des explosifs 3.6 3.5.1-La brisances 3.6 3.5.3-La sensibilite 3.7 3.6-Les choix des explosifs 3.7 3.7-Accessoires des explosifs 3.7 3.7-Accessoires des explosifs 3.8 3.7.1-Artifices pyrotechniques 3.8 3.7.2-Artifices electriques 4.0 3.8-Les charges 4.0 3.9-Chargement d'explosifs 4.2 3.9-Chargement d'explosifs 4.2 3.9-1-Chargement manuel 4.2 3.10-Le securite dans le stockage, le transport et l'emploi des explosifs 4.2 3.10.1-Epots d'explosifs 4.2 3.10.2-Le tensport 4.3 3.10.3-Le securite 4.3 B-Les explosifs fabriques en Algeris 4.7 3.11-Presentation des explosifs fabriques au sein du complexe 4.1 3.11-Les explosifs fabriques en Algeris 5.1 3.11-Les caracteristiques des differents types d'explosifs 5.0 3.11.3-Les caracteristiques des differents types d'explosifs 5.0 3.11.3-Les artifices de mise a feu 4.7 3.11.2-Lis caracteristiques des differents types d'explosifs 5.2 3.11.4-Les prix de vente des produits finis 5.4 4.1-Introduction 5.5 4.1.2-Tir des charges 5.6 4.2-Exigence a l'egard des travaux de tir dans la carriere 5.7 4.3-Choix de la methode de tir 5.9 4.3-Chie de la methode de tir 4.1 3.1-Choix de la methode de tir 4.1 4.1-Procedes de foration, du diametre du trou et 1° anglis 6.1 4.4-Diametre des trous de mine 6.2 4.4-Diametre des trous de mine 6.3 4.5-Calcul de la consomation specifique d'explosif 6.4 4.6-C-Lapreciation du degre de fragmentation 6.4 4.6-C-Lapreciation du degre de fragmentation 6.4 4.6-C-Lapreciation du degre de fragmentation 6.6 4.6-C-Lapreciation du degre de fragment | |
|--|----------------------------|
| 3.5.Caracteristiques des explosifs 3.5.1-La brisance 3.5.2-L'energia des explosifs 3.5.3-Le sensibilite 3.6.Les choix des explosifs 3.7-Accessoires des explosifs 3.7-Accessoires des explosifs 3.7-Larifices pyrotechniques 3.7.1-Artifices electriques 4.3.8-Les charges 4.3.9-Chargement d'explosifs 3.9,1-Chargement manuel 4.3.9,2-Chargement manuel 4.3.9,2-Chargement manuel 4.3.10.1-DEpats d'explosifs 4.10.1-DEpats d'explosifs 4.10.1-DEpats d'explosifs 4.10.1-DEpats d'explosifs 4.10.1-Les explosifs fabriques en Algeria 4.10.3-La securite 4.3.11.2-Les caracteristiques des differents types d'explosifs 3.11.3-Les artifices de mise a feu 4.3.11.3-Les artifices de mise a feu 4.1-Energia de l'explosifs 4.1.1-Introduction 4.1.2-Tir des charges 4.1-Les differents types d'explosifs 4.3-Choix de la methode de tir danales mines profondes 5.3-Chapter des trous de mine 4.4-Denix du procede de foration, du diametre du trou et 1'engins 4.4-Cacul des parametres du plan de tir. 6.4-Cacul des parametres du plan de tir. 6.5-Calcul de la consomation specifique d'explosif 6.6-Cacul des parametres du plan de tir. 6.6-Cacul des parametres du p | 36 36 37 |
| 3.6-Les choix des explosifs | 37 |
| 3.7.1-Artifices pyrotechniques | 38 |
| 3.8-Les charges | 40 |
| 3.9.1-Chargement manuel | 42 |
| | |
| 3.10.1-DEpots d'explosifs | 42 43 |
| B-Les explosifs fabriques en Algerie. | |
| 3.11.1-Presentation des explosifs fabriques au sein du comp- lexe | 47 50 52 |
| CHAPITRE N°IV: RLAN DE TIR. | |
| 4.1.2-Tir des charges | 55 |
| | |
| 4.3-Choix de la methode de tir | 9 |
| 4.4.1-Procedes de foration | 52 |
| | |
| 4.6-Cacul des parametres du plan de tir | i4 i4 i6 i6 i7 |

| | 4.a.8- Calcul de la longueur du bloc |
|----|---|
| | 4.6.9 CAlcul du nombre du trous par tir |
| | 4.6.10-L'exe de forage69 |
| | 4.6.11-Longueur du trou69 |
| | 4.6.12-La charge par trou69 |
| | 4.6.13- La longueur de la charge du trou |
| | 4.6.14-La longueur du bourrage70 |
| | 4.6.15-Nombre de rangee70 |
| | 4.6.16 Construction des charges d'explosifs70 |
| | 4.6.17-Longueur de l'espace libre entre les deux chargs71 |
| | 4.6.18-La distance entre la chargé et la bouche du trou71 |
| | 4.6.19 Les schemas des plans de tir71 |
| | INCLUSION GENERALE |
| CO | INCLUSION GENERALE |

المدرسة الوطنية المتعددة التفنيسات المكتبة — BIBLIOTHEQUE و Ecole Nationale Polytechnique

Les materiaux de construction jouent un role trés important sur tous les plans, social; économique et technique or role deviendra capital dans les pays qui rencontrent un probléme de logement.

Parmie ces matériaux en a dans les environs d'alger, l'agregat de si- MUSTAPHA qui alimente plusieurs unités et entreprises par la granodiorite à granulométrie variable, suivant les fins à laquelle est distinée, béton et routes.

Vu l'importance économique de cette carrière, une étude détaillée du gisement est éxigé avant la phase d'exploitation, c'est la tâche acomplie par L.U.R.E.G. (D.R.E.G. précedement).

Les travaux détaillés mise en œuvre par la D.R.E.G. en mars-mai 1976 sur une partie du massif (dite si-MUSTAPHA) ont conduit à la localisation de 64 400 000 tonnes de résérves.

pour avoir un appoint de résérves propres à assurer le fonctionnement normal de l'unité d'agrégat durant 50 ans la D.R.E.G. a réalisé en 1978, une étude géologique complementaire (l'établissement des logs de sondages et l'echantillonnage des carottes).

les travaux de prospéchtion repris en janvier 1979 consistaient en un prélévement d'échantillons carottes suplémentaires pour une étude plus approfondie.

La structure et la téctonique du gisament ent été etudiées sin 1979 début 1980 Pour faciliter la têche d'exploitation de ce gisement, il faut evoir un plan de tir qui répond aux conditions suivantes.

- Assurer la production journaliere, mensuelle et annuelle.
- La granulométrie uniforme et convenable pour le traitement mécanique.
- Diminution du pourcentage des bloce hore gabarit.
- Assurer la sécurité des travailleurs et de l'environnement.
- minimiser la consemnation d'explosifs our site et l'énergie éléctrique; au niveau de la station de concassage.

C'est dans ce sens que se situe notre contrubution quand à la réalisation de ce projet de fin d'étude; contribution à la réalisation d'un plan de tir dans les granodiorites de si-MUSTAFHA, en utilisant les explosifs fabriqués en algerie. CONDITIONS TECHNICO-EED LOGIQUES.

CHAPITRE :(I)

- CONDITIONS TECHENICI-GEOLOGIQUES -

1.1. Géneralité et situation géographiques

Le gisement de granodiarites de si-MUSTAPHA est situé à 53 km de l'est d'alger et à 3 km au nord-est de thenia (voir fig 1).

Ce gisement se trouve dans la partie centrale du massif OULED BEN MELAH. Les routes nationles N° 5 et N° 12 passent à 2 km. Au sud de celui-ci, une route goudronnée THENIA-ZEMOURI touche le flan Nord-ouest du gisement. Un chemin en terre battue descend par le versant EST du massif de THENIA et une voie ferro-viaire ALGER-TIZI-OUZOU passe parallélement à la route nationale N° 12. La gare de THENIA est située à 3 km au sud-ouest du gisement.

Une ligne de haute tension passe à 4 km vers le sud du gisement et une ligne secondaire à partir de celle-ci sert à alieanter l'unité.Par endroit, la surface du gisement est couverte de planté.Le versant sud descend en pente douce jusque dans la vallée de l'ouest ISSER.Sa superficie est occupée par des plantation fruitières des cliviers, des potagers et des pâturages.Le versant sud cuest est fortement dénudé et se termine en conyon dans la carrière SONATRACH. La carrière à été implantée à proximité de la faille régionale de THENIA.Dans la partie sud du massif gronedioritique, caractérisée par une puissante zone d'altération et d'hématisation et affectée par l'intenses mouvements tectoniques.

1.2. Conditions géologiques:

1,2.1. Structure tectonique et fissurations

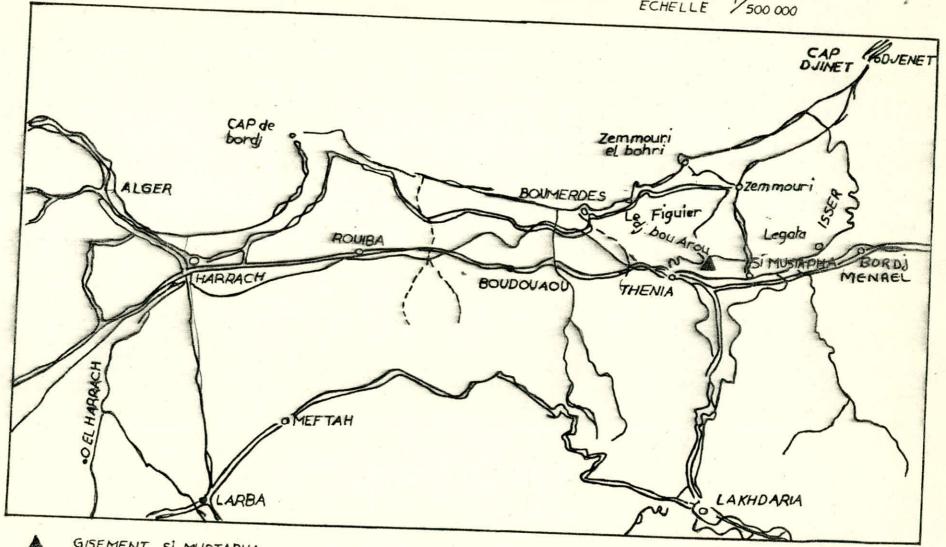
L'interprétation des photos aériennes au 1 /25 000, L'étude des ofleurements naturels et artificiels (carrière sonatrach, sonatro). Et l'examen des carottes de soudages, indiquent que la région est caractérisée par un contexte tectonique complexe. Vers le sud, au-dels de la surface explorée, le contact passe par une faille qui bien que masquée sous les terrains quaternaires apparait hettement sur les photos aériennes. L'orientation de cette faille est sud-est-nord-ouest et fait jonction vers l'ouest du massif avec une zône d'accidents sensiblement Est-ouest de contact nord entre granodicrites et roches encaissantes. La zône étudiée est caractérisée par la prédominance d'accidents tectoniques de directions Est-ouest. Ainsi la partie Nord de l'aire explorée est affectée par plusieurs accidents parelléles distants de 100 à 125m. Les zônes tectoniques des accidents disjonctifs sont marquées par un développement géneralisé de cataclasites et de bréches de granodicrite. Ces zônes sont marquées par une forte porosité et un dégré de résitanse mécanique moindre.

D'une manière générale, dans la carrière de si-MUSTAPHA les roches sont fortement fissurées et micro-fissurées avec des zones de broyage et de bréchification au voisinage des accidents tectoniques.

Les roches constituent les sônes de bréchification sont également sarquées par une forte fissuration. Les plans des fissures montrant des stries qui indiquent un déplacement.

carte de situation regionale

ECHELLE 1/500 000



GISEMENT SI MUSTAPHA

FIG. 1

Pour déterminer la puissance des zônes de roches fortement fissurées et bréchiques, les sondages de recherche ent été réalisés et les résultas obtenus sont reportés dans (le tableau N° 1 suivant).

* TABLEAU Nº 1;

Calcul de puissance des zones de reches fertement fissurées et bréchiques suivant les sondages de recherche

| N° DU SONDAGE | PUISSANCE DE L'ASSISE UTILE SUIVANT LES SONDAGES (M) | ZONES | NCE DES SUIVANT EDAGES | FLUCTUATION DE LA PUISSANCE DES ZONES (M) | |
|------------------|--|--------|------------------------------|---|--|
| | | М | % | | |
| S-1 | 170,0 | 17,20 | 10,7 | 1,0 - 3,5 | |
| S-26 | 67.0 | 7,40 | 10,0 | 1,0 - 3,5 | |
| S-27 | 55,6 | 9,95 | 17,9 | 1,0 - 3,05 | |
| S-28 | 37,2 | 6,10 | 16,4 | 1,05 -3,05 | |
| 8-29 | 103,4 | 44,0 | 42,5 | 0,1 - 5,8 | |
| S-30 | 54,5 | 16,9 | 31.0 | 1,3 - 3,0 | |
| | 487,7 | 101,55 | 20,8 MOYENNE | PONDEREE | |

1.2.2. Minéralogie et pétrographie :

La granodiorite est une roche qui appertient à la famille des granites.

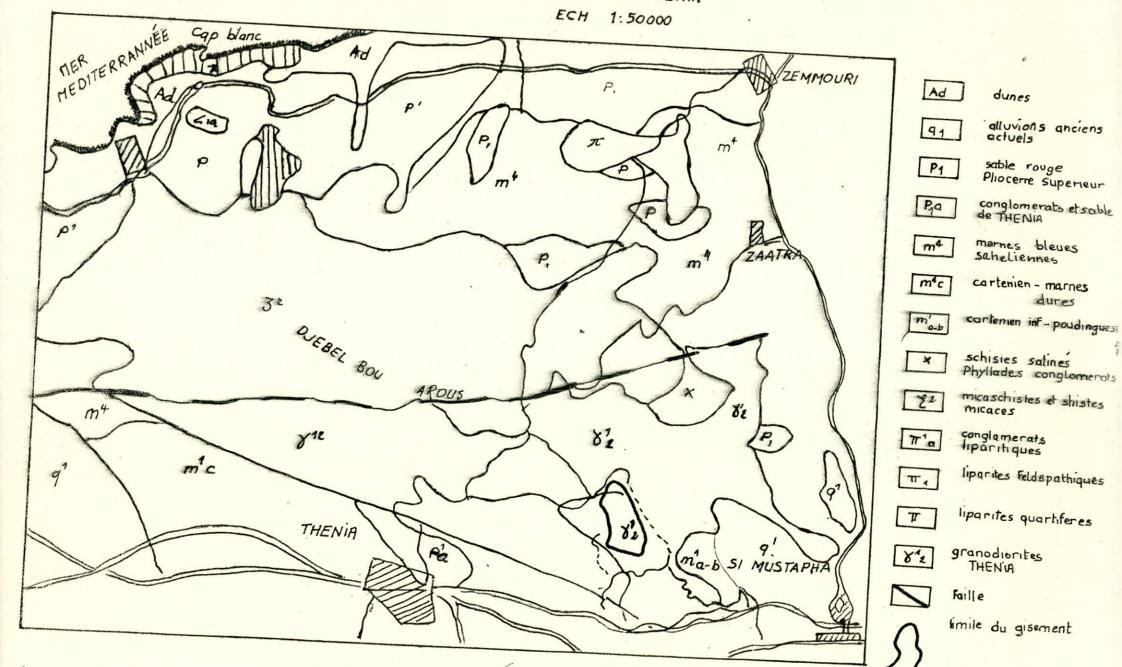
D'aprés les classification chimique et minéralogique, elle se trouve entre la granite et la diorite. Du point de vue pétrographique c'est une roche magnatique, plutonique, à texture granice. Elle est constituée essentiellements

- De feldespaths (52 à 69 %).
 - . Feldespaths gloalins (orthoclose)
 - . Feldespaths calce-olcalin ou plagioclase (de type oligoclase, andésite).
- Plus rare de grains irréguliers de quartz (10 à 17 %).
- Biotite (0 à 10 %).
- Chlorite (5 à 10 %).
- Amphibole de type horublende (0 à 5 %).
- Les minéraux métalliques (mognétite et pyrite) et accéssoires (apatite, sphéne, zircon, tourmaline) sont présents, proportion d'environ 1 % de la masse génerale de la roche.
- En trouve aussi environ (2 à 10 %) de calcite.
- Rarement de pyrozéne.

Le gisement est constitué de granodiorite et de diorites quartziques grises on gris foncé teintées de vert, à structure massive.

D'aprés les résultats de l'étude pétrographique, la granodiorite et les diorites quartuiques ont une structure hypidiomorphogranue ou souvent, parphyroide. La teinte verdatre est due à la présance dans les roches de minéraux foncés comme l'hornblende, chlorite, biotite et plus rarement, de pyroxène.

CARTE GEOLOGIOUE DE LA REGION DE THENIA



On observe une chleritisation quesi-géneralisées de la biotite et de l'amphibole. Il en'est pas rare de voir la chlorite se substituer complétement à, la biotite et les carbonates et de la montmorillonite se developper au depens des plégioclases.

La calcite constitue (2 à 10 %) de la masse totale des roches et se développe, en minces filets et grains isolés, dans les interstices. Parallélement les feldespaths subissent une séricitisation alors que la chloritisation gagne la biotite et les amphiboles.

On peut expliquer la présence de calcite, pyrite et chlorite par une altération hydrothermale due à une infiltration des saux thermals et des composés volatiles dans les fissures et les micro-fissures.

Il faut bien signalier une hétérogénité du gisement, qui est expliquée par une contamination crustale du magma. C'est à dire lors de l'intrusion de la granodiorite à travers le soèle cristallin, le magma à été contaminé par les roches en-caissentes celá est prouvé par la présence d'inclusion visibles différents d'aprés leurs dimensions (quelque em jusqu'a 2 m). Leurs structures (grenue ou avec linéation visible), leurs couleurs (souvent plus foncé), et probablement d'aprés leurs compositions minéralogique et chimique.

Dans le périmètre du massif de granodiorites, la mône d'altération superficielle est irrégulière en extension latérale comme en profondeur.

Au coeur de l'accident et un concordance avec celui-ci, en observe une zône de minéralisation hématitique épaissé de (0,6 à 0,8 m), et langue de plus de 6m. Cette intensification du processus d'hématisation témoigne de la présence d'une cassure profonde. Les roches quaterrnaires sont largement représentées dans la région du gisement par des formations de pentes et des terrains éleminnaires, épais de 1 à plus de 12 m. Elle sont constituées des sables argileux bruns et d'arénes contenant des cailloux de granodiorites et des passées d'argiles. Engéneral, les roches de couverture atteignent leur maximum d'épaisseur dans les

zônes d'accidents tectoniques (zônes de bréchification et de cataclase).
1.2.3. L'hydrogéologies

Le réseau hydrographique de la région est bien développé a 4 km au S.E. du gisement on trouve l'oued "ISSER" à 13 km à l'ouest l'oued BOUDOUAOU ayant plusieurs affluants.

La superficie du gisement en question est présque dé-pour-vue de source d'eau, excepté une petite source (0,02 L/S) jaillissant dans la partie N.E. du site de l'unité de coreussage, qui semble liée aux accidents tectoniques de direction N.W. Les sondages de prospection n'ent pas recoupé de nappe aquifére. Le relief du terrain permet l'éconlement des eaux par gravitation. la haute perméabilité des granodiorites fissurées favorise l'infiltration des

la haute perméabilité des granodicrites fissurées favorise l'infiltration des eaux atmosphériques. Laquantité des eaux souterraines est fonction des précipitations annuelles qui peuvent atteidre ici 800 mm/ an. Par conséquent, les conditions hydrogéologiques du gisement sont favorables pour son exploitation.

1.2.4. Caractéristiques physico-mécaniques:

a - Essais physico-mécaniques réduits :

Les essais physico-mécaniques réalisés en 1976 ont porté sur:

- Poids volumique et absorption d'eau . 9 échantillon.
- Poids spécifique et porosité # 8 échantillon.

Le poids volumique des granodiorites était dans la plupart du échantillons compris entre 2,4 et 2,6g / cm3,en moyenne 2,5g / cm3.

L'obsorption d'eau variait de 0,2 à 3,6 % mais ne dépassait pas pour l'essentiel 2 % sa valeur moyenne était de 1,3 %.

La porosité varie en géneral de 2,6 à 6,1 %.

Les cales physico-mécaniques, éffectués dans le cadre des travaux de recherches complementaires de 1978 - 1979, sur les échantillons carottés et les prélevements faits sur les affleurements et dans la carrière SONOTRACH, ont donné les résultats suivants:

- Poids velumique (76 éch):2,35 à 2,65g /cm3, seit 2,5g / cm3 en moyenne.
- Poids spécifique (90 éch): 2,5 à 2,85g / cm3, soit 265g / cm3 en moyenne.
- Absorption d'eau (77 éch) 0,09 à 3,88 % et se situe ou dessus de 2 % dans la majeure partie des échantillons.
- Porosité (76 éch) : 0,07 à 6,51 % certains échantillons présentant des volumes de porosité plus élévées.

Les valeurs moyennes de porosité sont de 4,09 % dans zone d'etudes complémentaires et de 4,25 % pour l'ensemble du gisement.

b - Résistance mécanique :

Elle est déterminée sur 15 échantillons (provenant de 5 sondages) et varie de 199 à 1130 kg / cm2.Les échantillons sont essentiellement constitués de grano-diorités dures mais fissurées. La fissuration élévée améne une destruction rapide de l'échantillon. Les échantillons ayant un poids volumique au dessus de 2,7g / cm3 et une faible absorption d'eau (inférieur à 1 %) se caracterisent par des valeurs de resistance à la compression plus élévée (plus de 1000kg/cm2) Les granodiorites ayant une faible résistance à la compréssion (200 à 300 kg-/cm2) montrent de hautes valeurs de broyabilité au cours des essais de compression dans le cylindre (calosse d'agrégats 800 à 1200).

c - Abrasivité :

Le coefficient " los angles " varie (d'aprés les données de 18 échantillons) de 17,5 à 32,0 % et constitue en moyenne 24,1 %.

Conformément aux normes en vigueur en URSS (G.O.S.T. 8267-75) les valeurs de résistance à l'abrasion des agrégats en question permettent de les reporter avec classes UI et U II, exéptés deux échantillons appartenant à la classe U III pour l'ensemble du gissment, l'abrasivité des agrégats est de 26,6 % ce qui correspend à la classe U II.

Les essais physico-mécanique faits sur l'échantillen techenologique N° 1 ont donné une abrasivité dans le tambour à palettes, égale à 26,04 % (classe U II).

Les essais de broyabilité dans le cylindre ent été faits sur 22 échantillons de granodiorites.

Ils ont donné des valeurs de pertes de masse allant de 9,60 à 24,06 %, soit 17,7 % en moyenne, ce qui correspondait à la classe 1000 des agrégat de roches intrusives.

La détermination de la classe d'agrégats fait sur les carottes de petite dissétre donne des résultats légérement au dessus des valeurs réelles.

Celà est dû à l'évacuation des particules friables aux cours du forage avec injection d'eau, ainsi qu'a la forme arrondie des agrégats. Les déterminations de contrôle se font normalement sur des échantillons provenant d'autres ouvrages miniers (carrieres, puits). L'indice de broyabilité de l'échantillon techenologique N° 1 (pris sur le site de l'unité de concassage de S.N.M.C.) était de 17,96 % (classe 1600). Il en ressort que d'aprés les normes souviétiques les granodiorites de si-MUSTAPHA appartiennent à une classe de broyabilité élévée égal en moyenne à "1000 ".

Une large fourchette des classe de broyabilité, allant de * 600 à 1200 * s'explique par la présence sur le gisement des zones de forte fissuration et bréchiques.

*LES PRINCIPAUX RESULTATS DES ESSAIS PHYSICO-MECANIQUES SONT REPORTES DANS LE TABLEAU N° 2;

| ESSAIS | QUANTITE D'E- CHANTILLONS | ECHANTILLONS INDIVI- DUELS SUIVANT LES CAROTTE DES SONDAGES | | | | ECHANTILL- ONTS TEC- NOLOGIQUE. | |
|-------------------------------------|------------------------------|---|-------|------|--------|--|--|
| | | DE | A | MOY. | | OUE. | |
| -Poids volumétrique | 173 | 2,35 | 2,65 | 2,5 | | MATERIAL SECURITY SEC | |
| -Polds volumétrique apparent | - | _ | - | - | | 1.43 | |
| Absorption d'eau (%) | 77 | 0,09 | 3,88 | | i i | 0,62 | |
| Porosité (%) | 76 | 0,07 | 6,51 | - | | _ | |
| Poids spécifique, g/cm3 | 90 | 2,50 | 2,83 | 2,65 | | 2,850 | |
| Resistance à la compression son | 15 | 199 | 1130 | - | | _ | |
| -Resistance à l'abrasion LOS ANGLES | 34 | 14,2 | 39,7 | 26,6 | | 26,0 | |
| Broyabilité | 22 | 9,60 | 24,06 | 17,7 | | 17.90 | |
| Taux de rendement des agrégats | 32 | 79,6 | 89,1 | 85.1 | | 77,2 | |

1.2.5. Les réserves géologiques et le cœfficient de découvertures:

Les calcul des réserves de granodiorites du gisement SI-MUSTAPHA fut réalisé en tenant compte des limites éventuelles de la carrière dont l'angle de talus du bord est 60 °c.

La puissance des granodiorites s'éleve à 788m (celle en categorie B atteint 56,6m). Le taux des granodiorites trés figsurés dans la masse globale des réserves est de 20,8 %.

La découver_ture totalise 1317000 m3 dont 231000 m3 des blocs de catégorie B. les rapports moyens (découvert/assise utile) dans les limites des réserves des catégories industrielles est (1/14,1).

1.2.6. Les travaux éfféctuées sur site:

La carrière de SI-MUSTAPHA comporte trois gradins.

- Le premier est entierement exploité.
- le dexiéme est en pleine exploitation.
- Le troisième est en préparation.

Suivant le projét, l'ouverture du 3eme gradin était prévu du côté Nord-Est de la carrière, mais la présence d'habitation impose le changement du front des côté Sud-Ouest.

On notre que nos travaux ont porté essentiellement sur le dexiéme gradin.

a - Echantillonnage:

Les échantillons ont été prélevés au niveau du dexième gradin. Ils sont distinés à une simple vérification des résultats donnés par la documentation. on'a pris de échantillons de deux station différentes, l'un orienté et l'autre non orienté.

Puisque les deux échantillons ont été pris pour faire des cubes distinés aux essais de compression, nous étions obligés de choisir des échantillons compactes.

b - locolisation et mésure des failles et diaclases:

Les failles et les diaclases portées sur le plan d'exploitation ont été observés essentiellement sur le frond de dexiéme gradin.

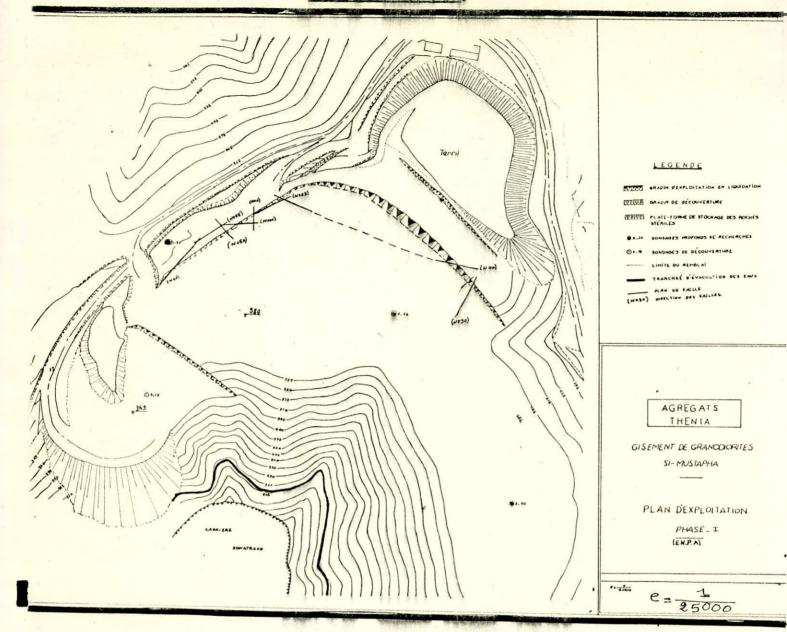
Pour mésurer l'inclinaison et la direction des plans de failles et diaclases on'a utilisé une bossole géologique.

La bossole utilisée permet de mésurer l'asimute magnétique des plans de failles et des diaclases, par réference qui Nord magnétique.

On'a remarqué qu'il y avait un couloir de faille d'orientation géneral NO30 d'écoupé par un ensemble de failles d'orientation N.100.Ce couloir traverse le premier et la dexième gradin. (VOIR PLAN D'EXPLOITATION).

La photographie :

Pour mieux imaginer la situation actuel et pour bien montrer l'hèterogeneité de notre massif, on'a pris ces photos.



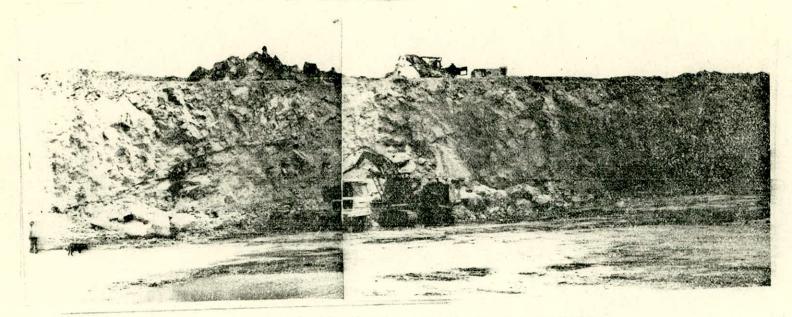


PHOTO Nº1 "Granodiorite de SI-MUSTAPHA"

Photo pris sur le deuxième gradin dont la direction Nord-Est(En haut on observe le premier gradin.)

On voit sur le frond du gradin que le granddiorite est diaclasé, un olan de gliesement est bien visible(plus de40m de longueur).



photo pris sur le deuxiene gradin dont le direction Est(En heut,on trouve le premier gradin).

Sur cette photo, la gramediorite montre bien les differents direction de la frecturation.



"Granodiorita de SI- MUSTAPHA #

Phote d'un bloc hors gabarit apres un tir, le roche montre bien le fracturation des disclasses avac presence d'exclaves(microdispite) dans une zone brachique.

PHOTO Nº3

PHTO Nº2

CHAPITEE II
ANALYSE ET APPRECIATION DES CONDITIONS
TECHNICG-MINIERES ET TECHNOLOGIQUES

CHAPITRENº II

II - ANALYSE ET APPRECIATION DES CONDITIONS TECHNICO-MINIERES ET TECHNOLOGIQUE: 2.1 Définition:

Par proprietés physiques des roches on entend le comportement de ces derniéres sous l'action des champs et corps physiques détérminés.

Chaque propriété physique des roches s'appaule par un ou plusieurs paramétres (indices, caractéristiques) qui sont des unites de mésures de la propriété. Les propriétes des roches apparaissent suite à l'action sur ces dérnières, des instruments et mécanisme et les caractéristiques gui leur correspondant s'appellent technologico-minières.

L'ensemble des paramétres des roches, caractérisant les comportement de ces derniers, lors de l'exploitation s'appellent les paramétres physico-techniques lors de l'explosion de la charge de la matière suite au développement sur lui des contraintes mécaniques et de déformations, c'est pourquoi la difficulté de destruction des roches par l'explosion se détérmine par l'ensemble des paramétres mécaniques.

Les propriété mécaniques des roches minières se détérminent par des paramètres liant les contraintes mécaniques et les déformation des roches correspondant pour l'appréciation qualitative est comparative des propriétes des roches. Pour l'appréciation des roches minières, comme objet géométrique et matière d'exploitation, il suffit d'eu connaître les principales propriétes qui sont les suivantes.

- La poids volumique (% .kg / m3),
- La résistance à la compréssion (Tc, MPa)
- La porosite (p. %)
- La résistance à la traction (ve., MPa)
- La résistance au cisaillement (Vcio, MPa)
- Le môdule de young (E, MP)
- Le coefficient de poisson () V,)

Ces paramétres sont utilisés pour la systimatisation, l'etude, la comparaison et la classification et aussi pour le choix, l'appréciation et le calcul des principaux processus technico-minières.

2.2. Paramétre techenico-minière de la carriéres:

2.2.1. Délimitation de la carriéres:

Les contours de la carrière ont été établi tenant compe de :

- Du degré de connaissance du gisement.
- De la situation réelle de la carrière de la S.N.M.C.
- Des réserves (environ 12 millions de tonnes) requises par la demande de travaux.
 - De l'écoulement libre des eaux à partir de la carrière.
- De la distance minitale de transport des matiéres premières et des stériles.
- De l'existance au de-18 de la limite ouest du gisement d'une carrière en activité de SONATRACH.

Les contours de la carriéres envisagée tracés sur le plan reprennent en géneral la limite de calcul des réserves en catégorie B et C 1. Au flan sudouest on dénote un écart de la carriéres limité par la côte 350 m. Le plancher de la carriére reposera également sur la côte 350 m.

l'exploitation de la carrière doit s'éfféctuer entenant compte des paramétres suivants:

- Angle des talus du gradin d'abattage à 60°c.
- Angle des talus du gradin de découverte à 45°c.
- Largeurs des bermes de protection de 3 à 6 m. (en fonction de la hauteur du gradin).
- Gradins d'abattage sont rattachés aux côtes 350m, 365m, 380m et 389m a la liquidation de chauque niveau d'exploitation les front d'abattage et de découverte seront juxtaposés.

Les réserves des granodiorites, ainsi que le volume de stériles, à la carrière sont calculés par méthode de moyenne arithmétique et par celle de coupes horizontales paralléles dont les résultats figurent au tableau n° 1;

*Réserves de matière première et volume de stériles à la carrières: TABLEAU N°1:

| COTE DU | QUANTITE EN | MILLE M3 | RESERVE DE | TAUX DE |
|-------------------|-------------|---------------|-------------------------------|--|
| PIED DE GRADIN | STERILE | GRANODIORITES | GRANODIORITES EN MILLE TONNES | DECOUVERTE M3 /M |
| 389 | 208,8 | 157,9 | 394,8 | ** *** *** *** *** *** *** *** *** *** |
| 380 | 254,2 | | 1469,5 | 0.43 |
| 365 | 304,7 | 1664,6 | 4161,5 | 0.18 |
| 350 | 221,6 | 2200,5 | 5501,2 | 0,10 |
| TOTAL | 989,3 | 4610,8 | 11 527.0 | 0.21 |

Léextraction éfficace de la majorité des réserves (plus, bas que le niveau 350m ne s'avére possible qu'aprés l'âchevement de l'exploitation de la carrière senatrach permettant l'écoulement libre des eaux pluviales à partir des niveaus inferieurs de la carrière.

2.2.2. Capacité, durée de vie et régime de fonctionnement de la carriéres:

La capacité de l'unite agregats THENIA est de 750 000 tonnes d'agregats par an. La capacité de l'entreprise s'élève as

Ou : A - capacité de l'entreprise

750 000 - capacité annuelle de l'unité en agregats

0.208 - taux de granodiorite fortements fissurés.

0,50 - production d'agregats à partir des, granodiorites fortement fissurés.

0,792 - taux de granodierites faiblement fissurés.

0,75 - production d'agregats à partir du granediorites faiblement fissurés.

Vu l'émmence des perts à l'abattage et du transport atteignant 2 %, la production annuelle de la carrière s'élève à 1 100 000 T. selon la demande de travaux:

Le régime de fonctionnement de la carrière pour l'ensemble des travaux d'abattage et aussi pour le découverture de la lere première phase sont les suivantes.

- Nombre de jours oumables par an --- 230 jours .
- Nombre de jours oumables par semaine--- 5 jours.
- Nombre de postes de travail par jour --- 2 postes.
- Durée d'un poste de travail --- 8 heurs.

Pour les phases suivantes la découverture sera éffectuée en un poste.

* PRODUCTION DE LA CARRIERE :

TABLEAU Nº 2:

| CAPACITE DE LA | VALEURS | VALEURS DE CAPACITE DE LA CARRIERE | | | | | | | | |
|--|-----------|------------------------------------|-------|------------|-------|------------|---------|----------|--|--|
| CARRIERE | ANNUELLES | ANNUELLES | | | PAR | POSTE | HORAIRE | | | |
| | T | M3 | T | M3 | T | M3 | T | M3/H | | |
| GRANODIORITES (PHASES I.IV. STERILES : | 1 100 000 | 440 000 | 4 783 | 1 913 | 2 392 | 957 | 299 | 120 | | |
| I PHASE | - | - | - | 2 840 | - | 1420 | _ | 178 | | |
| II PHASE | - | 156 860 | - | 682 | - | 682 | - | 85 | | |
| IV PHASE | - | 88 090 42 320 | - | 383 184 | - | 383 184 | - | 48 23 | | |

Les réserve géologiques totales des granodiorites en catégorie B et C1 sont suffisantes pour assurer le fonctionnement de l'entrepripe en activité pendant 42 ANS 2.2.3. Les travaux minières et la mécanisation complexe dans la carrière : Les travaux minières à la carrière correspendent:

- Foration du réseau de tir par foreuses "HOLMAN " (diamétre du trou 110mm) et perforatrices ATLAS-COPCO (diamétre du trou 42mm).
- Montage du réseau de tir et sautage simultanément au débitage des blocs hors gabarit.
 - Chargement des roches abattues, au tir par excavatrices O.Z.K(275-B).
- Transport de granodiorites à la station de concassage avec camions à benne basculante PERLINI
- Enlévement, refoulement et mise à teril des roches steriles par bulldozer "FIAT?ALLIS 21 8). L'emploi des camions bennes aux opérations de découverture, puisque l'éfficacité du bulldozer diminuera avec l'accroissement de la distance de refoulement des stériles:

*Le procédé proposé correspend:

- Enlevement des stériles par bulldozer.
- Chargement des stériles par chargement.
- Evacuation des stériles au teril par camion.

- Mise à terril par bulldozer. (voir tableau n° 3)

* TABLEAU Nº 3 :

| -3 | | TYPE | FLOTTE DE MATERIEL | | | | | |
|----|-------------------------|-------------------|--------------------------|------|-------|-----------------------|----------------|--|
| N° | MATERIEL | MARQUE | POUR ABA TTAG E | DECO | TOTAL | DOI DISPO NIBLE | A ACQU ERIR | |
| 1 | FOREUSE 120 | HOLMAN | 2 | _ | 2 | ۷. | 0 | |
| 2 | PERFORATRICE 42 mm | ATLAS COPCO | 2 | - | 2 | 2 | 0 | |
| 3 | Compresseur | ATLAS COPCO | | | | | | |
| 4 | CHARGEUSE(6,0M | PR-700 D CLARK | 1_ | - | 1 | 1 | 0 | |
| | | 275-B | - | 1 | 1 | - 1 | 0 | |
| 5 | EXCAVATRICE (2,4 M3) | OZK(A/C) | 2 | - | 2 | 2 | 0 | |
| 6 | CAMION-BENNE (32 T) | PERLINT | 5 | 2 | 7 | 7 | o | |
| 7 | BULLDOZER | FIAT ALLIS | | | | | | |
| 8 | CAMION-CITERNE | 21 B. BERLIT | - | 2 | 2 | 1 | 1 | |
| | O.B. GON-OIT MINE | L-486 R | - | - | 1 | - | 1 | |

2.3. Procédés de découvertures :

2.3.1. Définitions et géneralités:

L'ouverture d'un gisement se magnefaste dont l'ensemble des travaux qui nous permetrons d'accéder au gisement dans des carrières. L'ouverture se fait généralement par tranchées.

On appelle tranchées, une excavation à ciel ouvert de grande longeur par rapport à sa langeur et profondeur.

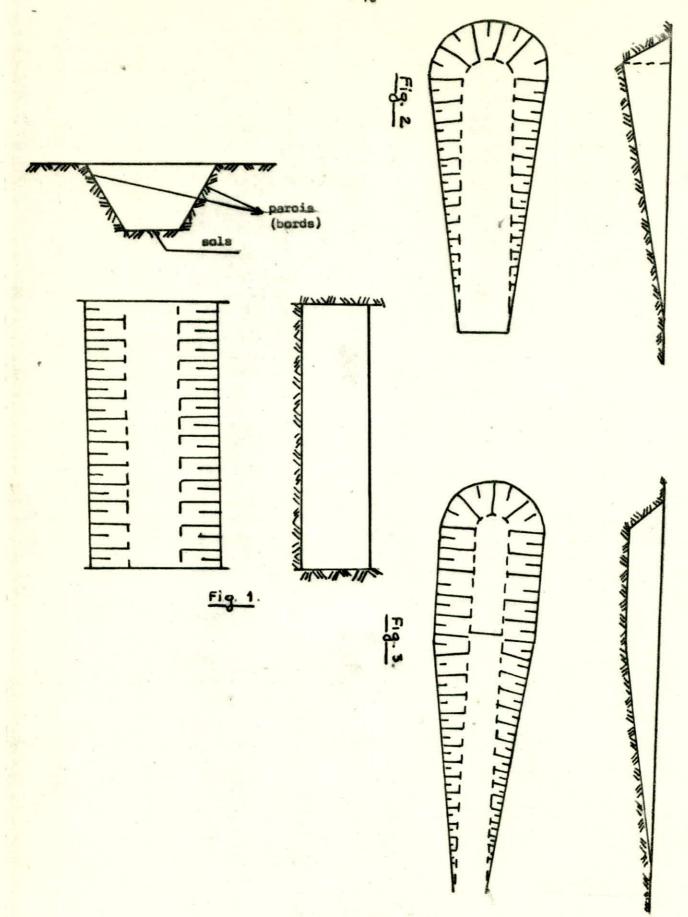
Les tranchées peuventêtre d'aprés leurs formes:

- Horizontales (voir fig 1).
- Pertées (voir fig 2).
- Pentées et horizontales (voir fig 3).

On distingue :

a - Les tranchées principales:

Elle donnent l'accée au gisement.Lorsequélles sont destinées que transport par locolotive et wagons, leur pentes est (de 0,025 à 0,040). Pour les camions le pendage augments (de 25 à 33 %). La pente devient trés faible pour les skips.



b - Les tranchées de découpage :

Elles préparent le champs du carrière à l'exploitation autrement dit, ces transfées permettent de réaliser un front inial des travaux d'exploitation.

c - Les tranchées spéciales :

Elles sont destinées à l'exhaure, au drainage et au travaux de recherche. Les modes d'ouvertures sont classés d'aprés:

- Le type d'ouvrage donnant l'accé au gisement .
- Leur disposition par rapport au champs de la carriére.
- -Leur nombre et distination.

On appeile tranchée exterieur, toute tranchées disposée en dehors du contour de la carriére, et elle est interieur, sielle est disposée à l'exterieur du contour de la carriére.

- * 1 Louverture se fait par tranchées, on distingue plusieurs modes d'ouverture dont les principaux sont les suivants;
 - Ouverture par tranchées isolées.
 - Ouverture par tranchées de groupe.
 - Ouverture par tranchées communes.
 - Ouverture par tranchées doublées.

L'utilisation de chaque mode d'ouverture doit répondre coonforméments

- . La géométrie du gisement.
- . La mécanisation complexe choisie.
- . A.nes conditions économiques.
- * 2 Ouverture sans ranchées
- * 3 Ouverture à l'aide d'un demi-tranchés
- * 4 Ouverture combinéss:

2.3.2. - Mode de découverture dans la carriére:

Le relief montagneux impose le mode d'ouverture suivant, qui correspond au troisième mode d'ouverture cité au-dessus.

Ils commencés l'ouverture du gisement, en ouvrant dans Vgradins superieur par tranchés de découpage interieurs à côté des limites de la carrière, leur exploitation se déroule en un seul bord et connait l'avencement de l'abattage de l'Ouest à l'Est suivant le petit axe du gisement, et par la suite vers le sud. Pour ouvrir deux gradins inférieurs il fœudra creuser les tranchées de découpage au centre de la carrière. Par conséquent l'exploitation de ces gradins aura deux bords d'abattage et connaître deux fronts d'avancements simultanés des travaux vers le sud et le nord.

Actuellement l'accé au gisement se fait par une piste d'accés au nivau 389m fut aménagée sur le flanc nord.

2.4. Système d'exploitations

2.4.1. Généralités:

Le système d'exploitation est'méthode qui consiste à extraire la quantité de la matière utile qui à été identifiée.

- On distingue plusieurs méthodes d'exploitations
- a Méthodes d'exploitation sans transport
- b Méthodes d'exploitation avec engins de transfert.
 - 1 Avec saurerelle
 - 2 Avec pont de transfert.
- c Méthodes d'exploitation avec transport des deblais.
 - 1 Par wagons et locomotives.
 - 2 Par camions.
 - 3 Par convoyeurs.
 - 4 Par transport combiné.
- d Méthodes d'exploitations combinées.

2.4.2. Elément du système d'exploitation :

Une méthode d'exploitation est définie par des paramétres principaux ;

- a Hauteur du gradin.
- b Mode de déplacement du front de travail.
- c Largeur de la plate forme de travail.
- d Longeur du bloc.

Ces paramétres sont commandés pars

- La nature du gisement.
- Des engins de débleyement et de transport.
- a Hauteur du gradin:

Elle est choisie en fonctions

- Des paramétres de travail de l'excavateur.
- Travaux de forage et de tir.
- Sécurité de travail.
- Nature des terrains.

Dans les terrains meubles ou dans les réches dures, mais bien fragments par tir à l'explosif, la hauteur du gradin ne doit pas être superieur à 1,5 Hc max.

Le gradin du granodiorite de si-MUSTAPHA fait 15m de hauteur.

b - Mode de déplacement des fronts de travails (voir fig 4)

Le front de travail peut se déplacers

- Parallélement.
- En éventail.
- Radiglement.

Le front de taille dans notre carrière de si-MUSTAPHA se déplace présque radiglement, c'est à dire la vue de dessus de la front de taille rappelle la forme d'un fer à cheval.

- c La largeur de la plate forme de travail: (voir fig 5).
- Sa largeur dépend:
 - Des dimensions des engins de transport et de d'ébleyement.
 - De la techenique de tir.

Si on utilise l'explosif à l'abattage, la largeure minimale de la plate forme du travail sera calculée par la formule suivante:

L p.t = z + t + g + x + a, en métre.

- Z Largeur des prisme éventuel déboulement, en mêtre.
- T Largeur de la voie de transport, [m]
- G Distance entre l'arrête inférieur du tas et la voie de transport, en mêtre
- X Largeur du tassement des roches abattues en dehors de l'enlevure, en métre
- A Largeur de l'enlevure en massif, en mêtre.

Z, est donné par la formule suivantes

Z = Hgr (ctg < - ctg &), en métre.

Hgr. - hauteur des gradin.

- ~ angle du talus du gradin en exploitation (60°c 80 °c)
- 8 angle du talus de liquidation (35 °c 60°c)

La largeur de la plate forme de si-MUSTAPHA augmente au même temps que l'avancement du front de taille de travail.

Au niveau de la carrière de si-MUSTAPHA l'abattage de la rèche s'éffectue par explosif. La masse abattue est chargée par pelles. Les déblais et la rèche utile sont transportés par camions respectivement vers les terrils et le concasseur. Les paramétres du système d'exploitation en tenant compe des propriétes physico-mécaniques des roches à extraire et les performances du matériel de carrière à employer.

Ces paramétres sont les suivants

- -L'angle de talus des gradin d'abattage en exploitation est égal à 70 75°c.
- L'angle de talus du gradin liquidé égal à 60°c.
- L'angle de talus du gradin de découverture en exploitation est égal 50-55°
- L'angle de talus du gradin de découvert. liquidé jusqu'à 45°c.
- Largeur minima de la plate forme 50m.
- Déplacement minimum du front de découverte égal à 20m.
- Hauteur du gradin 15m.
- Inclinaison du gradin vers le caniveau d'exhaure est égal à 0,5 %.

D'aprés ce qui précede, dans la carrière de si-MUSTAPHA la méthode déxploitation utilisée est la suivante.

" Exploitation avec transport par camions "

2.4.3. Les processus techenologiques:

Le volume de chargement des granodiorites par poste de travail sédéve à 957m3, soit 2392 tonnes.Le rendement de la chargeuse CLARK 275-B disponible à la carrière est de 542m3 / poste.

On utilise pour le chargement les excavatrices et en réserve la chargeuse à la decouverture.

L'interet d'utiliser les deux excavatrices à l'ébattage de la roche sur les deux fronts de taille est de rendre homogéne la matière livrée à l'atelier de concassage et des roches de couvertures aux terrils se fera par camions-bennes PERLINI de 32 tonnes disponibles à la carrière en nombre de 7. Le projet prévoit le calcul de rendement des camions, et la justification de leur nombre requis. D'après les résultats de calcul fait par l'unité, le nombre des camions-bennes disponible à la carrière sont en mésure de carrière les volumes de transport à toutes les phases d'exploitation.

Pour assurer la continuité adéquate des travaux d'extraction. Il est prevu des amenagements des niveaux d'extration avec des pentes allant présque à 0,5 %, ce qui faciliterai l'esculement des eaux de précipitation par gravitation, vers le sud-ouest en direction de la carrière SONATRACH. Uncambre aucreusé le long de la limite sud-ouest de la carrière servira à capter et détourner les eaux dans un oued avoisinand. La section du caniveau sera de 0,75÷0,80 cm², sa longeur de 540m la difference des altitudes de 12m.

2.5. - Travaux de foration et de tir:

2.5.1. - Procédes et engins de forations

La foisonnement des granodiorites de SI-MUSTAPHA. Se fait actuellement par procédé de foration et de tir à l'aide de charges de trou de mine.

Les trous de mine sont percés par foreuses "HOLMAN "

sous l'angle de 70 - 75 : par rapport à l'horizontale et orque diamétre de 110mm.

La foration des trous sur des zones periphériques du gradin, là où son hauteur ne dépasse pas 3m, ainsi que la foration des blocs de granodicrites hors gabarit s'efféctue parperforatrices manuelles "ATLAS COPCO " dotées de comprésseur. Le diamétre des trous de mine est de 42 mm.

2.5.2. - Les dimensions de la fragmentation :

A l'heur actuelle, aprés chaque tir on'a un taux des blocs hors gabarit. On peut parler des blocs hors gabarit, lorseque la dimensiaux des blocs scient superieure ou égal à la dimension admissible calculée "0,7m".

Notre tâche est de minimiser le taux des blocs hors gabarits et le pourcentage de la poussière. Cela sera possible en utilisant la consomation spécifique optimale et en respectant les paramétres de forage et de tir proposés.

2.5.3. - Les paramétres du plan de tir employés:

Les explosif anfomil (mélange de nitrate d'ammonium avec 5-6 % de mazoute) et les cartouches de sécurex sont prévus pour sauté les trous de 110cm le taux de l'explosif d'amorcage (sécurex) ne dépasse pas 21 % - 5 % de la charge totale La cartouche de securex reliée au cordeau détonant servira de dispositif de mise a feu. Pour amelioréz le foisonnement des granodiorites il est prévus de mentié le schéma de tir à micro-retard qui préconise l'emploi des relais pyrotechenique comme disposifif de retardement, les trous longs (110 mm) seront forés en

trois rangées. Les schéma du montage du reseau de tir sera longitidunal en rangé. Chaque trou de mine aura obligatoirement un double cordeau détonant, un shéma de tir est prévu pour les charges des trous de (\$\phi\$ 42mm).

TABLEAU N° 4:

Pricipaux paramétres de forage et de tir employés : (trous de diamétre 110mm)

| PARAMETRES | unité de mésure | hauteur de gradin |
|--|-----------------|-------------------|
| Distance entre les trous | | 3,0 |
| Distance entre les randées | 10 | 3,0 |
| Ligne de moindre resistance *w 1 " | mm | 3,0 |
| Poids de charge d'1 trou a)- Anfomil " Qa " b)- Sécurex " Qs " | ke ke | 90,0 4,5 |
| Lorgeur de charge "L ch" | Tis . | 9,5 |
| Sur profondeur " L surp " | IR. | 1,5 |
| Profondeur du trou " L1 " | B | 17,5 |
| Longeur du bourrage " Lb1 " | in. | 07.5 |

Les rayens de zones dangereuses en fonction de la projection des fragments de roches sont les suivantes:

- Pour les engins 100m.
- Pour le personnels 200m.

2.6. - Les propriétes géomécaniques et techenologiques :

2.6.1. - Les propriétes géomécaniques:

Dans le présent chapitre nous allons tenter d'apprécier les paramétres géomécanniques du massif de granodiorite répartis selons leur cathégorie du blocs structural " dm ".

Les massifs des granodiorites suivant la cathégorie de leurs fissuration peuvent étre caractérisé par des différentes coefficients:

- Coefficients d'affaibléssement structural » »
- Indice accustique de fissuration " A"
- Coefficient, tenantcompte de la fissuration, lors de la détermination de l'indice de difficulé de destruction des poches: "KT.P. " KT.P. " KT.P. KT.P. " KT.P. " KT.P. KT.P. " KT.P. KT.P. " KT.P. "

les valeurs de λ *(coefficient d'affaiblissement structurel) sont donnes par le tebleau n°5.

λ - depend essentiallementd de :

- .L'intensite de fissuration,
- .DE L'orientation de fissuration.
- .Du facteur mineralogique.
- .Du caract-ero lithelogique.

TABLEAU Nº5.-Classement des massifs d'après le degre de fissuration.

| Cathagorie de fissurite des rechas | [cm.] | K _{TR} . T.P | A. | λ |
|--|---------|-----------------------|--------------|------------|
| I Roches extrement fig- | 10 | 0.05 0.1 | 0%010%1 | 0.01-0.065 |
| I Roches tres fissures | 10 - 50 | | | 0.05-0.15 |
| II Rohes movement fis- | -60 100 | 0.6 -0.8 | 0.25. 0.4 | 0.1 -0.55 |
| IV Roches pau fisaures | 100 150 | 0.8- 0.95 | C WASHINGTON | |
| ▼ Roches pratiquement monolithiques | 150 | | All CARRON | 0.6-0.98 |

K_-Coefficient de fissuration, qui sera determine par la formule suivente:
K_-1.24 +0.2.

d_-Dimension moyenne des blacs structurales des granadiorite.

d =1 . 20m.

On calcul les parametres suivants (4,000,000 et C)a l'aide des formules suivantes: (voir tableau n°6).

-l'angle de frotement interne:

-Resistance de cisaillement :

-Resistance a la traction :

-La cohesion :

1,2 m

TABLEAU Nº6. _calcul des contraintes.

| ٠.٠ | Etat de la: | V | Ve | Ve. | Vtr. | Vais. | Vcis. | λ | dm. |
|----------|-----------------------------|-----------|-------|----------|-------|--------------------|-------------|-------|------|
| D'ech. | roche | [kgf/cm²] | [MPa] | [Kaf/cm] | [MPa] | Vcis. [Kgf/cm³] | [MPa] | 3,1 | [m] |
| 25 | Dure massive | 1130 | 113.D | 113.0 | 11.3 | 904 | 904 | 0.6 | 4.5 |
| 929 | Twes fissures | 199 | 19.9 | 19.9 | 1.99 | 159.2 | 15.92 | 0.2 | 0,2 |
| 526 | Faiblement fissure (75/) | 290 | 29.0 | 29.0 | 2.9 | 232 | 23.2 | 0.5 | 1,5 |
| 825 | oyenement fiseures | 474 | 47.4 | 47.4 | 4.74 | 379.2 | 27.92 | D'-11 | 0,70 |
| 223 | Fertement fie- | 252 | 25.2 | 25.2 | 2.52 | 201.6 | 20,16 | 0.06 | 0. 2 |
| 6 | Pratiquement monolithiques | 3800 | 350 | 360 | 36 | 3040 | 304 | 0,7 | 2 |
| TES | 11 | 1600 | 160 | 160 | 16 | 1280 | 128 | 0.7 | 2 |
| URIENTES | 11 | 3900 | 390 | 390 | 39 | 31,20 | 312 | B.7 | 2 |
| - | 1/ | 4600 | 460 | 460 | 46 | 3680 | 368 | 0.7 | 2 |
| ORIENTES | 11 | 3400 | 340 | 340 | 34 | 2720 | 27 2 | 0.7 | 2 |

2.6.2. - Les propriétes techenologies-minières des roches :

- La durté des roches se détermine par la formule

Le cof. f caractérise la résistance génerale des roches à la destruction, les de la foration du tir et aussi dans d'autres processus.

- L'abrasivité est la capacité ou propriété des roches miniers d'user, par frottement sur elles les métaux, lesalliages et d'autres corps. Elle est détermine par un cœfficient déterminé experimentalement désigné par "Kab". la durté et l'abrasivité, influent essentiellemnt sous forme d'usure sur le materiel de foration et sur le choix de la pression axiale de l'engin de foration
- Cependant, pour caractérisée d'une manière plus pricise, le sens physique de l'action de l'engin de foration sur les roches, en utilise actuellement l'indi de la résistance au contact " I c " qui se determine par la formule suivante: Ic # 1,9. 0. Ve en [MPa]
- La pression relative correspendante au moment de la destruction des roches, se caracterise par ce qu'on appelle "cœfficient de la durté de la grégat" qui depend de " Ic " suidant la relation suivante:

 $f_{ag} = \frac{I_c}{0.62} \simeq 1,6,I_0$. Le cœfficient de frottemnt interne du roches f_f expriment la valeur de la tangente de l'angle de frottement interne, Of est paramétre qui permit l'appreciation de la stabilité du massif ;

- L'indice de difficulté de foration est formulée par la relation suivantes I, 0,007 (5= 50) + 0,7.8.

8 = 2,5 T/m3 - Poids bolumique.

TABLEAU Nº 8 - Les valeurs de If.

| | T | | | | TA | BLEAU Nº7 | | | | |
|--------------------------|----------------|--------------|-------|--------------|------|-----------|----------|---------|---------------------------|---------------|
| F . | V _e | J. | Of. | Obr. | f | Ic | fa | f_{f} | 0 | |
| ENDROIT D*ECH. | [MP-] | [Kgf/cm] | [MPa] | [Kof/cm] | | [MP.] | la la | '+ | P _f [degré] | C [MPa] |
| 52 | 113. | 1130 | 11.3 | 113 | 11.3 | 2282.29 | 3651.66 | 0.62 | 39,3 | 2677 |
| \$ 26 | 19.9 | 199 | 11.99 | 19.9 | 1.99 | 168,67 | 269.87 | 0.82 | 39,3 | 4.71 |
| 526 | 29.0 | 2 9 0 | 2.90 | 29 | 2,90 | 296.D4 | 474.75 | 1/ | 11 | 6 87 |
| \$28 | 47.4 | 474 | 4.74 | 47.4 | 4.74 | 620.D4 | 992.06 | 11 | 11 | 11/23 |
| 527 | 2.52 | 25 2 | 2.52 | 25. 2 | 2.52 | 240,35 | 384,56 | 11 | 11 | %97 |
| LONS | 380 | 3500 | 38 | 380 | 38 | 14074.37 | 22518.99 | 11 | 11 | 90 /D1 |
| ECHANTILLONS ORIENTES | 160 | 1600 | 16 | 16 0 | 16 | 3845.33 | 6152.53 | 11 | 11 | 37,90 |
| | 390 | 3900 | 39 | 390 | 39 | 14633.58 | 34413.73 | // | 11 | 9 2, 38 |
| ECHAN. non | 46 D | 46 00 | 46 | 460 | 46 | 18745,21 | 29992.35 | 11 | 11 | 10097 |
| | 340 | 3400 | 34 | 340 | 34 | 11911.65 | 19058.64 | // | // | 80°5 4 |

| [MPa] | [Pa] | MPa] | Vcis 106 | [MPa] | (Pa) | It |
|-------|------|-------|----------|-------|------|------|
| 113 | 113 | 90.4 | 90.4 | 11,3 | 11.3 | 1.75 |
| 19.9 | 19.9 | 15.92 | 15.92 | 1,99 | 1.99 | 11 |
| 29 | 29 | 23.2 | 23.2 | 2.9 | 2.9 | 11 |
| 47.4 | 47.4 | 37.92 | 37.92 | 4.74 | 4,74 | // |
| 25.2 | 25,2 | 20.16 | 20.16 | 2,52 | 2,52 | // |
| 380 | 380 | 304 | 304 | 38 | 38 | // |
| 160 | 160 | 128 | 128 | 16 | 16 | // |
| 390 | 390 | 312 | 312 | 39 | 39 | // |
| 460 | 460 | 368 | 368 | 46 | 46 | 11 |
| 340 | 340 | 272 | 272 | 34 | 34 | // |

- Consomation théorique spicifique d'explosif étalan :

$$K_{T} = 1,2. d_{m} + 0,2. , d_{m} = 1,20m ?, K_{T} = 1,64.$$

- L'indice de difficulté de la destruction de la roche:

D_{des} = 0,005. K_m (
$$\sigma_{e}$$
 + σ_{cio} + σ_{f}) + 0,5. 8

- L'indice de difficulté d'excavation pour les roche non abattus:

- L'indice de difficulté d'exploitations (voir tableau 10)

l'indice de difficulté d'exploitation caracterise les roches dans leurs état naturel et tout entenant compte de changement que les roches subissent lors de préparation a l'extraction, l'excavation et au chargement. La valeur de cete indice peut être appreciés par la formule empérique suivante:

En choisi les coefficients K_{f}, K_{q} et K_{exc} respectivement en fonction de I_{f}, q et I_{exc} suivant le tableau. $N^{0.0}$

TABLEAU Nº 9 .- Les valeurs de Kf, Kq et kexc

| FOR | ATION | EXPLOS | HOIS | EXCAVA | TION |
|---------|-------|-----------|------|--------------|------------|
| ıt | Kf | 9 | Kq | Dexc. | Kexc. |
| 5 | 0.8 | 0.2 | 30 | 3 | 0.8 |
| 6- 10 | 0.9 | 0.2 - 0.4 | 35 | 3 - 5 | 0.9 |
| 11 - 14 | 1'+0 | 0.4 - 0.4 | 40 | 6 ~ 9 | 1.0 |
| 15 - 17 | 1,1 | D:6 -0,8 | 45 | 9 - 12 | 1%1 |
| 17 | 14.2 | 0.8- 1.0 | 50 | 12 - 15 | 182 |

Suivant les valeurs de D nous peuvent noter que les granodiorites du SI
MUSTAPHA appartient à la cathégorie I et III

Cathégorie I: D (1.5): dans cete intervalle , est les possible d'exploiter

les roches sans lors préparation à l'explosif.

Cathégorie III eD (11.15): évaloitation avec utilization de l'explosif.

Cathégorie III :D exp (11+15); éxploitation avec utilisation de l'explosif.

L'exploitation a l'explosif et nécessaire pour touts les deux cathégorie cités ci-dessus à cause de l'abrasion forte causée par le taux silices présent.

Pour d'appréciation quantitative de la variation des propriétes des roches dans un cycle. On peut utiliser le coefficient de non homogénité qui'se détermine suivant la formile:

- Pour tous les valeurs :

$$K_{H} = \frac{2.460 - 0.20 \cdot 19.9}{0.4 \cdot (460 + 19.9)} = \frac{920 - 3.98}{0.4.479.9} = 4.77$$

-Pour les valeurs données par la documentations

$$K_{\rm H} = \frac{1.5.113 - 0.2.19.9}{0.4 (113 + 19.9)} \frac{169.5 - 3.98}{53.16} 3.11$$

- Pour les valeurs données par les essais sur nos echantillons:

On remarque bien que $K_{H}>1$ dans les trois cas précédents. $K_{H}>1$ implique que le cycle est hétérogéne et dans ce cas les paramétres de tir pouvent être déterminée séparement pour chaque coson bloc.

Cas ou bloc.

TABLEAU Nº10

| [m] | KT | 9. [kg/m³] | D | kt | Kq | I _{exc.} | Kexc. | Dex |
|------|-------|---------------|-------|-----|----|-------------------|-------|------|
| 1.20 | 1.64 | 0.452 | 19 | 1.0 | 40 | 0.75 | 1.0 | 4.12 |
| 1.20 | 1'.64 | U.162 | 4:35 | 0.8 | 30 | D. 75 | 0.8 | 1637 |
| 1.20 | 1.64 | 0.190 | 5.77 | 0.8 | 30 | 0.75 | 0.8 | 1,54 |
| 1.20 | 1.64 | U. 248 | 8.64 | D.9 | 35 | D. 7 5 | Q.9 | 2.2 |
| 1.20 | 1.64 | D. 179 | 5.18 | 0.6 | 30 | 0.75 | 0.8 | 1.5 |
| 1.20 | 1.64 | 1.28 | 60,45 | 1.2 | 50 | 0.75 | 1.2 | 13.4 |
| 1.20 | 1.64 | 0.599 | 26.18 | 1.0 | 40 | 0.75 | 1.0 | 5.3 |
| 1.20 | 1.64 | 1.31 | 62.01 | 1.2 | 50 | 0.75 | 1.2 | 13.7 |
| 1.20 | 1.64 | 1.53 | 72.92 | 1.2 | 50 | 0.75 | 1.2 | 15.9 |
| 1.20 | 1.64 | 1.16 | 54.22 | 1.2 | 50 | 0.75 | 1.2 | 12.2 |

LES EXPLOSIFS ET LEURS ACCESSOIRES.

A- NOTION GENERAL SUR LES EXPLOSIFS.

III - LES EXPLOSIFS ET LEURS ACCESSOIRES

A- Notion géneral sur les explosifs:

3.1. - Géneralités sur les substances eexplosives:

On désigne sous le nom de substances explosives des composés définis ou des mélange des corps capables par décompositions chimique de liberer en un temps très court leurs énergie potentielles, cette libération s'accompagnant le plus souvant du dégagement d'un important volume de gaz, qui, porté à une température élévé, exercent sur les éléments ambiants, une pressionextremement forte

L'origine de l'énergie calorifique de la réaction explosive permet de distinguer.

a - Les substances explosives endothermiques:

Dont les molécules sont formés à partir de leurs éléments avec obsorbtion de la chaleur. Le dégagement de la chaleur est alors dû à la décomposition des substances de ces éléments. Mais pas nécessairement toute molécule end thermique sera explosive, l'énergie libéré par sa décomposition peut être insuffsance pour provequer celle des molécules voisines.

b - Les substances explosives exothermiques :

Dont les molécule sont formés à partir de leurs éléments avec dégagement de chaleur. Dans ce ces lénergie fournie par l'explosion provient de la chaleur, c'est à dire qu'elle provient de la destruction de l'édifice moléculaire, qui s'accompagne de réaction exothermiques. Il s'agit notament, le plus souvent, de phénoméne de cambustion entre:

* des groupements porteurs d'oxygéne comme:

- Nitré (NO2).
- Nitratés (-0-NO2)etc.

*des éléments facilement oxydables commes:

- carbone.
- l'hydrogéne.

Présque tout les substances explosives appartiennent à ce second groupes auquel se rattachent naturellement les mélonges constitués d'un ou de plusieurs camburants (NITRATES, CHLORATES, PERCHLORATES, PEROXYDES, OXYGENE LIQUIDE...) et d'un ou de plusieurs cambustibles (charbons, hydro-carbures, dérivés nitrés...), qui peuvent avoir isolément des propriétés explosives. Les molécules explosives présentent seulement l'interet de permettre la réaction de grande puissances instantanées et de ne pas avoir besoin démprunter à l'âtmosphére exterieur l'oxygéne mécassaire à leur cambustion. L'énergie fournie par l'explosif sert à arracher la masse rocheuse qui se trouvent lui, en direction de la surface libre ou de la ligne de moindre résistance. Le majeures partie de cette énergie provient du grande volume gaz produits par l'explosion. Quand un explosif détone, il se produit simultanément et selon une succesion rapide, une série de phénoménes, d'abord de nature chimique puis de nature statique, à savoir:

- L'orsque l'explosion a lieu, l'onde de choc parcourt la roche à une vitesse de 3000 à 5000 m/s.
- Le diamètre initial du trou s'élargit de près du double, par suite d'une déformation plastique.
- L'onde de choc des tensions radiales et des tensions tangentielles.
 arrivée à certain point, ces deux tension subissent des varations, qui vont d'un maximum négatif (distension), puis s'annulent.
- L'onde de choc lorsqu'elle arrive à la surface libre du gradin, tend à projeter le matériau à la surface.

L'orsqu'il s'agit d'un materau relativement peu compact, l'onde de choc peut constituer un danger par suite de projection de fragements à grande distance. pour le granite homogéne et les roches semblables ce phénoméne se produit trés rarement.

Dans l'onde de choc, % seulement de l'énergie totale sont utilisés.

Les matériaux n'ont pas encore pratiquement atteint la phose de rupture.

L'action dynamique jusqu'alors, commence à devenir statique, par suite des pressions des gaz qui se forme dans le trou. Grâce à cette poussé, les résistances internes des roches sont surmontées et la fragmentation se produit suivie de la projection

de matériaux.

3.2 - types d'explosions:

La vitesse avec laquelle s'opére le transfert dénergie d'activation entre les produits de décomposition et les molécules non décomposées améne à distinguer Deux phénoménes: la déflagration et la détonation.

La déflagration c'est la décomposition plus ou moins vive des substances, capables de propulser des projectils, des requettes ou d'entretenir le mouvement d'un engin autopropulsé.

La poudre noire se présente sous forme pulvérisant appartient à ces substances. la décomposition avec une vitesse extrément élevée de substance désignées sous lenom d'explosifs détonant ou brisant sappelle détonation cette dernière se propage dans la masse entière de la substance sous forme d'ondes de choc, qui s'accompagnent d'éffets mécaniques destructeurs.

entre les deux phénomènes il existe des différences qui méritent d'être soulignées *lorsequ'une substabce explosive déflagre/:

- la surface en ignition progresse à une vitesse, qui verie avec les conditions de l'essai notament avec la pression de l'éspace ambiant (de q.q.millimétre à q.q métres par c seconde)
- sans phénoméne mécanique et sans bruit notable.
- les gaz et les fumées qui prennent naissance se déplacent en sens contraire de la surface de décomposition de la substance.
- la flamme se dérige donc vers la partie consommée, de la poudre, et la partie intacte de celle-ci recoit une impulsion dans le sens même de la propagation de la surface en ignition.

* lorsequ'une substance explosive détones

- la surface de décomposition progresse à une vitesse constante atteignant

plusieurs Km/s et cette propagation s'accompagnent d'un "claquement violent et d'une forte élévation de température "

- les gaz et les fumées se déplacent dans le même sens que la surface de décomposition.
- la partie de la substance qui'n'a pas encore détonées ne reçoit aucunes impulsions.

pour provoquer la décomposition d'une substance explosive, il est nécessaire de lui apporter une certaine quantité d'énergie d'activation, qui peut revétir différentes formes, dont les deux particulièrement importantes sent.

- l'échauffement.
- le choc mécanique.

3.3: - Classification des substances explosives :

3.3.1. - Selon leurs compositions chimiques :

- les azotures et les fulminates.
- explosifs nitrés.
- explosifs nitratés.
- explosifs chloratés et perchloratés.
- poudres noires et les mélanges analogues.

3.3.2 - selon leurs applications:

- explosifs militaires.
- explosifs civils (explosifs de mine, agricultures,...etc)
 quoi qu'une même substance puisse parfois avoir des applications militaires aussi que civiles.

3.3.3. - selon leurs emplois pratiques:

- les poudres.
- les explosifs, qui se repartissent en explosifs primaires et explosifs secondaires. les explosifs primaires (ou explosifs d'amorçage) détonent présque toujours sous l'éffet d'un choc, d'une étincelle, d'une flamme ou de toute autre source de chaleur de valeur convenable.

dont les principaux sont (le fulminate de mercure, l'azoture de plomb).

les explosifs secondaires (ou de chargement) détonent par l'action d'un explosif primaire, et qui exigent le plus souvent pour détoner l'excitation d'un dispositif, le détonateur, renfermant un explosif primaire.

le mot"explosif "posséde donc un sens large, où il est synonyme de substance explosive et un sens restreint à celui d'explosif brisant, par opposition à poudre la distinction entre " poudre " et " explosif " n'est justifiée que d'un point de vie pratique, car il est possible, par un amorçage approprié, de faire détoner une poudre ou, inversement, de faire déflagrer un explosif.

3.4. - types d'explosifs :

3.4.1. les explosifs :

3.3.4.1.1. les explosifs d'amorçages (les azotures et les fluminates).

Bien qu'il ne s'agisse pas de substances d'une même famille chimique, on a l'habitude de les regrouper dans une classe spéciale, on les séparant nettement des autres explosifs simples. Appartiennent à cette classe:

- le fulminate de mércure (dérivé de l'acide flyvinique ...

bivalent et que l'on n'a pu isoler).

- l'azoture de plomb.
- le trinitrorésorcinate de plomb ou styphnate de plomb.
- le tetrazéne (explosif entiérement organique.contrairement aux trois premiers.

3.4.12. - Explosifs nitres.

ces explosifs correspondent au remplacement d'un ou plusieurs atômes d'hydrogéne par un (ou plusieurs) groupement nitrés(-NO2) on distingue principalement:

- la tolite ou trinitoluéne (T.N.T.), usage militaire.
- la mélinite, usage militaire.
- les dynamites.
- la penthrite et l'hexogéne.

dans les domaines civiles, peuvent être utilisés seuls les dynamites et les penthrites. Que nous developperons ci-desous.

3.4.1.2.1. - les dynamites;

Ce sont des explosifs de grande repidité imaginés par NOBEL EN 1866 et dont le constituant essentiel est la nitroglycérine (nitration de la glycérine). la nitroglycérine pure est un liquide ayant un point de congélation de 15,4°c, et elle est trés sensible aux chocs. Elle fut ensuite employée comme explosif, avec tous les dangers et tous les des-avantages inhérents à ses proprietés physiques.

4C3 16 (NO3) - 12 CO2 +10 H2O+ 6 N2 + 02

En 1867, ALFRED NOBEL l'additionne d'une diatomite (Kieselguhr la rendant utilisable dans la pratique, dans des conditions élementaires de sécurite etc...) elle se présentent sous forme de pâte onctueux ou sous forme pulvérulente. On les emploie géneralement en cartouches cylindriques a enveloppe de papier paraffiné.

"Formules des dynamites du premier, deusième et troisième proupe "
la dynamite se présentent, actuellemnt, sous diverses formes commerciales, qui
different entre elles par une ou plusieurs de leurs qualités suivantes.

- la force

- la résistance à l'humidité
- la densité
- les gaz
- la vitesse
- la sensibilité

parmis les dynamites on a l'habitude de distinguer les dynamites of nitroglycérine n'est pas gelatinisée ou gelatinisée, le support comme on le dit la base de la dynamite of la nitroglycérine n'est pas gélatinisé peut être lui même.

- ACTIF: quand l'absorbant solide constitue de charbon en poudre ou en nitrate, intervient dans la réaction produite et contribue à augmenter le volume de gaz obtenu et de la chaleur dégagé.
- INACTIF: (inerte): la substance ajoutée et la nitroglycérine n'a pas d'action propre pur l'explosion de celle-ci et qu'elle n'a d'autre rôle que d'absorber l'explosif liquide. Dans ce caure on utilise généralement du kisélguhr, rendanite,...

la dynamite normale, dit aussi dynamite NOBEL N°1 par exémple est constituée de 75% de nitroglycérine et de 25% de kiselguhr, la dynamite où la nitroglycérine est gélatinisée a pour support du gel .le coton azotique (ou coton actonitré, ou coton collodien) dont la nitrocellulose à taux d'azote est relativement faible, variable entre 11,1 et 12,5%, se repartie en gelatines explosives et dynamites gelatinées.

les gélatines explosives, renferment uniquement de la nitraglycérine (90-98%) et au coton azotique (10-2%) constitue la première dynamite a gomme brevetées en 1875 par NOBEL qu'il l'appelait justement gelatine explosive.

la gelatine explosive est fabriquée en france sous le nom de dynamite A. c'est un explosif très puissant et trée brisant qui convient aux tirs dans les milieux rocheux les plus dures aux travaux soumarins car il conserne ses proprietés explosives dans l'eau.

les dynamites gelatinisés renferment en dehorts du gel de nitroglycérine, une quantite importante de constituants additionnels combustibles, et comburants dont parfois certaines peuvent absorber de la nitroglycérine; notons que l'emploi de la dynamite gelée est extrémement dangereux, on ne prend pas de grandes précautions par la degeler.

- *Avantages pricipaux des dynamite:
- densité importante.
- grande vitesse de détonation.
- énergie.
- resistance à l'eau.

*inconvégnients principaux des dynamites:

- sensibilité élévée aux actionséxterieures.
- susceptibilité pour la congélation avec augmentation.importante de la sensibilité aux chocs en étât gelé.

3.4.1.2.2. les penthrites et l'hexogénes

Ce sont des corps cristalisés, peu solubles dans l'eau trés stables, ils sont sous action pur'les métaux tous deux sont des explosifs trés puissants et brisants par leur stabilité, leur puissance et leur vitesse de détonation, ce sont pratiquement les seuls qui permettent la fabrication des explosifs plastiques.

les cordeaux détonants français, à gaine souple sont chargés à la penthrite. 3.4.1.3.- explosifs nitratés (explosifs de sureté).

le nitrate d'ammoniaque est une substabce qui détone sous l'éffet d'une brusque élévation de température ou d'un choc violant.

la décomposition du nitrate d'ammoniaque libére de l'oxygéne et donne lieu a'un dégagement de température.

NO3 NH4 =2H20 + N2 + $\frac{1}{2}$ 02 + 32 CAL.

Elle est aussi difficile à obtenir que pour les explosifs chloratés et la quantité de chaleur dégagée rapportée à l'unité de poids est faible et ne permet pas d'obtenir des pressions élevée, la température d'explosion (1051°C) est inférieure à celle de tous les explosifs connues.

on ne l'emploie donc pas seul mais associé à des produits combustible dont le rôle essentiel est d'aceroitre le dégagement de chaleur donné par la décomposition du nitrate d'ammoniaque.

les corps combustibles généralement adoptés sont des dérivés nitrés des carbures aromatiques tels que: La naphtaline, la benzine et le toluéne seuls ou en mélange.

les explosifs au nitrate d'ammoniaque ont les qualités et caractéristique ciaprés:

- coloration variée.
- insensible aux chocs et à l'échauffement.
- n'exsudent pas.
- trés sensibles à l'action de l'eau ils reprennent toute fois leurs propriétés explosives aprés stockage.
 - exigent pour leur décomposition l'emploi de détonateur puissants.

3.4.1.4. explosifs en vracs

Nous ne developperons ici que le premier paragraphe.

3.4.1.4.1. nitrate-fuel;

le nitrate d'ammonium est actuellement de plus en plus utilisé comme explosifs, prenant peu à peu la place que le dynamite occupait jusqu'a présent sans concurrents sérieux. C'est un engrais, qui se présente en cristaux blancs hygroscopiques, en tant qu'explosifs, sa meilleur utilisation a lieu quand il est mélongé de fuel-oil léger ou domestique (densite 0,83 à 0,85) à raison de 5 à 6% on les appelle également explosifs "AN - FO " (ammonium nitrate-fuel oil). le mélange se présente sous l'aspect d'un produit pulvéralant ou grannlé, légerement humide, et en ballé dans des sacs plastiques dont les mosses sont variable.

C'est en additionnant le nitrate d'ammonium de 5,5 à 5,6% de fuel-oil qu'on obtient le mélange considéré comme optimum, étant donné que celui-ci donne le maximum de puissance d'explosion et le minimum de production de gaz. La réaction chimique provoquée par l'explosion est la suivante.

3 NH4 NO3 + CH2 ----- 3N2 + 7H2O + CO2.

* Les caractéristiques de nitrate d'ammonium:

- Vitesse de détonation: 2500 à 5000 M/S.
- Volume de gaz: 845 L/ KG.
- Essais au chocs, au frottements et à l'électricité statique : résultats négatifs.

* Les avantages d'utilisation :

- Temps de chargement moins long.
- Puissance identique à celle du dynamite (légerament inferieur dans certains cas).
 - Meilleur fragmentation de la roche.
 - Meilleur bourrage d'explosif dans le trou.
 - Moindre de production des gaz toxiques que la dynamite.
 - Grande insensibilite aux chocs.
 - Réduction globale du prix de revient des travaux de 5%.

* Les inconvenients d'utilisations

- La nécessite d'une amorce de dynamite représentant 10% en poids du nitrate.
- Sa sensibilité à l'humidité.

même régles de stockage, transport et distribution que les explosifs nitratés. Vu la grande sensibilité à l'eau et à l'humidité, d'ou une utilisation rapide de ces explosifs aprés réception.

3.4.1.4.2. Explosifs bouillies (slurries ou hydro-gél)

Les "slurries "ou "slurry blosting agents ",ou "SBA "en abrégé, sont des mélanges gélatineux ou liquide de nitrate d'ammonium avec d'autres sensibilisateurs tels que le T.N.T., la poudre B, la poudre sans fumée, ou la poudre d'alumium. Pour avoir la consistance physique voulue, on les additionne d'eau. leurs potentiel, vitesse de d'étonation et puissance, bien qu'élévés, sont inferieurs à ceux des gomes, lavantage unique de sa forte densité se manifeste par la nature fluide de ces mélanges; Ces explosifs peuvent être emballés dans de longs cylindres plastiques, souples, qui peuventêtre introduits directement dans le forage.

3.4.1.5. Explosifs à l'oxygéne liquides

Les explosifs à oxygéne liquide n'aquiérent des propriétés destructrices qu'au moment précis de leur mise en œuvre. Ils sont essentiellement composés:

- d'un comburant qui est l'oxygéne liquide.
- d'un combustible qui'est géneralement un mélange de matières très facilement oxydable qui'est géneralement un mélange de matières très facilement oxydables présenté en cartouches de dimensions qui peuvent être variables.

la réalisation de l'explosif est otennue par tronpage des cartouches dans l'oxygéne liquide.

l'effet utile de l'explosif diminue naturellement assez vite par suite de l'évaporation de l'oxygéne liquide: les cartouches doivent donc être employées immediatement aprés leur tronpage.

3.4.2. les poudres

3.4.2.1. les poudres nores:

Par comparaison aux autres explosives les poudres noires se caractérisent comme étant un explosif " lent " qui développe assez lentement la formation des gaz et la force d'expansion.

Elle doit être soigneusement chargée, afin dévitér des vides dans le trou. La poudre noire est sensible à l'humidité et produit becoup de gaz, ce qui limite son champ d'utilisation.

La poudre noire se présente sous forme de poudre noire de mine, et poudres noires comprimées.

la poudre noire de mine est de deux types A et B.

le type A en composition avec du nitrate de potassium est plus fort, plus rapide et moins hygroscopique que la poudre noire du type B.

la poudre noire de mine trouve son emploi dons certaines mines de charbon.

L'explosif est livré en vrac, soit en grains ronds dans le cas contraire.

le poids spécifique réel des grains est en moyenne de 1,7 alors que le poids spécifique apparent des cartouches préparées est de 0,94.

3.4.2.2. les poudres comprimées:

La poudre est comprimée afin que la densité de chargement soit accrue dans des limites convenables. Ils s'en suit que lors de la décomposition, la pression des gaz résultant de celle-ci, s'exerçant dans un éspace plus réduit, les éffets mécaniques sont plus puissants.

En effet, pour un même travail de destruction, la consomation est réduite de 1/4 à 1/3 en poids par rapport aux poudres noires en grains.

3.5. Caractéristiques des explosifs:

3.5.1. La brisence:

La brisance d'un explosif est aptitude à fragmenter un materiau placé en son voisinage. L'action brisante de l'explosif est déterminée par l'essai de brisance.

Cette épreuve est basée sur le sertissage d'un cylindre en plomb par l'explosif de 50g aprés l'explosion on mésure la hauteur du cylindre et la défference en hauteur avant et aprés l'explosion, exprimée en millimétres, caractérise la brisance de l'explosif éprouvé.

3.5.2. Energie des explosifs:

le travail développé par un explosif est suceptible d'être mésuré par un certair nombre de grandeurs donnant chacune un aspect partiel de l'énergie:

- Volume spécifique des gaz " V "

C'est le volume des gas produits par la décomposition compléte d'ikg d'explosif à 0°c et 1 atm.

- Température d'explosion " Te"

C'est la température à laquelle seraient portés les gaz par la décomposition compléte de l'explosif à vitesse constante.

- La force:

la force d'un explosif est la pression que developperaient les gaz produit par l'explosion adiabétiques délkg d'explosif dans un volume de 11.
pour les dynamites alle est explosif dans un volume de 11.

pour les dynamites, elle est exprimée en pourcentage de nitroglycérine qu'elles contiennent.

- Potentiels

si la détente des gas se poursuivait adiabatiquement jusqu'a la pression atmosphérique, le travail enregistré serait égal à la variation d'energie interne, qui est à peu prés égale à la chaleur de décomposition de l'explosif ramené à la température ordinaire (à Vacst).cette valeur est appelée potentiel de l'explosif varie.

- Coefficient d'utilisation pratique " C.U.P "

on fait exploser sans bourrage dans une cavité du bloe de plomb, une quantité d'explosif " Mwet en ajuste "Mw de façon à obtenir après explosion un évasement de volume V égal à celui que donne une masse Mo d'un explosif réference l'acide picrique ou mélinite facile à obtenir pur,

| C.U.P. | 100 . | Mo |
|--------|-------|----|
| | | - |
| | | M |

3.5.3. Sensibilités

- Sensibilité à l'amorce:

La sensibilité à l'amorce est caractérisée par la plus petite charge de fulminate de mercure pur, qui, formant détonateur, suffir à amorcer la détonation de l'explosif.

la sensibilité décroit lorsque la densité augmente, pour devenir nulle à la densité limite.

- Sensibilité à londe explosive: " C.S.E. "

C.S.E. traduit la selfexcitation de l'explosif qui peut exploser lorsqu'un explosif de même nature explose au voisinage C.S.E., est la distance qui peut séparer les extrémités de deux cartouches de 50g et de 30 mm de diamétre, à l'âir libre, pour que la détenation de l'une entraine celle de l'autre dans les 50 % des cas.

En pratique la distance d'influence est becoup plus grande dans les trous de mine, mais peut être réduite par l'interposition de matière inerte.

- Sensibilité au choc:

La sensibilité au choc est exprisée suivant la plus ou moins grande hauteur de laquelle un marteau (ou un poids)-étalon doit tomber sur une charge-étalon pour la faire détoner.

3.6. le choix d'explosif:

- Le choix de l'explosif dépend ;

- Des caractéristiques de la roche (durté, homogéneité, humidité).
- Du travail à effectuer (abattage, avancement en galerie, pétordage).
- La fragementation désirée.
- Des condition atmosphériques (sensibilité à l'hygrométrie, à la Tâ).
- De la consommation spécifique d'explosif.
- De la situation locale (voisinage, ébranlements du sol, etc...).

En géneral un explosif trop brisant donne une fragmentation exagérée, une forte production de poussières et des projections à grandes distances, pas assez brisant, il donne un forte proportion de gros blocs. Pour celà on'a choisi les types d'explosifs suivants:

- Gélanit 2 + anfomil. (période pluviale).
- Marmanit 2 + anfemil. (période séche).

3.7. Accessoires des explosifs :

Les dispositifs de mise à feu sont distinés à provoquer l'explosion d'une ou plusieurs charges.

On distingue deux artifices de mise à feu:

- artifices pyrotecheniques.
- artifices éléctriques.

3.7.1. Artifices pyrotécheniques:

- Inflammateur pyrotéchenique: Il est distiné à produire une flamme, on utilise suivant les cas
 - · Soit des inflammateur à action mécanique (frottement, percussion ...).
 - . Soit un corps en ignitions (méche, cigarette, allumettes...).
- Méche lente " méche de sûrté = cordeau bickford " (voir fig 1). Elle sert à transmettre le feu à l'amorce ou l'explosif. Elle est constituée par mince filet de poudre (ame) enveloppé d'une ou de plusieurs couches de couton (gaine) et d'un révétement interieur étanche. Pour l'allumage du cordeau bickford on utilise la méche, les bougies et les cartouches d'allumage. Elle brûle avec grande régularité et lenteur ce qui donne au boutefeu le temps d'abrier avant l'explosion. Les vitesses avec lesquelles les méches lentes brulent sonts
 - · Pour le cordeau bickford normal : 1 cm/s.
 - Pour le cordeau bickford lent :0,5 cm/s.
- Détonateurs pyrotecheniques: " détonateurs ordinaires " .

Les détonateurs simples sont constitués par un petit cylindre en cuivre ou en aluminium ou en papier, fermé à une extrimités ouvert à l'autre.

le tube est remplie à deux tiers d'explosif. Dans la partie inferieure placé la charge détonante (penthrite, tétryl ou la tolite) et dans la partie superieure la charge amorçante (azoture de plomb et fulminate de mercure).

En fin, il y a une composition d'allumage à base de poudre noire comprimées protégée par un capuchon métallique percé d'un trou centrale réculent le danger et assurant le passage de l'étincelle du cordeau bickford qui est enfoncée dans la partie vide du tube et rendue solidaire par sertissage. (voir fig 5).

le tube a un diamétre exterieur de 6 mm et une longeur de 40 à 50 mm.

Il sont très sensibles à la flamme, au frottement et au choc.

L- Cordeau décnant: (voir fig 2).

Le cordeau détonant est un allumeur et un transmetteur qui comporte un noyau ou une âme d'explosif à brisance renforcée (penthrite) et un révetement exterieur constitué de trois gaines dont deux sont des mastics étanches. Il est fabriqué en fils d'environ 5,2 mm de diamétre, et d'une longeur de 150

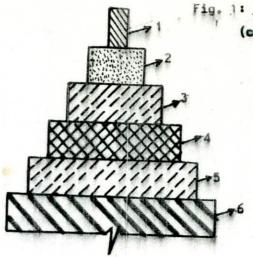


Fig. 1: Mache lente.
(cordesu Bickford)

1-fil en coton.
2-ame de poudre.
3.5-gaines en coton.
4.6-gaines asphaltèes.

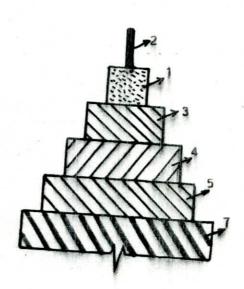


Fig. 2: Cordeau detonant.

1-ame explosive.
2-fil en coton.
3.4.5-gaines(enveloppe)en coton.
7-gaines des mastics etanches.

Il sert à transmettre la détenation cette transmission et très rapide

Le cordeau détonant est peu sensible au choc, ou frottement et à la flamme.

Il se courbe et se plie facilement. Assez résistant il peut être manié sans trop de précoution, mais il vaut mieux éviter de la soumettre à des éfforts de traction. 3.7.2. Artifices éléctriques:

- Inflamateur éléctriques

Il est composé d'un petit tube contenant une substabce fusante traversée par un fil de platine trés fin (fil de pant) résistant, soudé aux extrémités de deux fil conducteur isolé. L'extrimité du tube est fermée par un tampon étanche.

- Exploseurs :

Un exploseur sert à fournir l'énergie éléctrique nécessaire pour l'amorçage d'une série d'amorçes, dont leur nombre caractérise la puissance de l'exploseur. Les exploseurs éléctriques sont des génerateurs qui peuvent produire un courant continue d'intensité très élévée de courte durée. On distingue deux types d'exploseurs.

* Exploseurs à dynamo :

- à commande directe à main.
- à commande à ressort.

* Exploseurs à condensateur :

- type à batteries.
- type à manivelle.

Détonateur éléctrique instantané :

Un détenateur éléctrique est un détenateur pyrotechenique plus un inflammateur éléctrique pour l'amorçage. (voir fig 3).

- Détonateur éléctrique à retard:

Le principe de fonctionnement est le même que celui des détonateurs éléctriques instantanés, mais la composition fusante en flamme un relais qui met un certain temps à bruler et qui fait ensuite détenner la charge du détenateur. (voir fig 4)

- Relais de détonation ou micro retardateur :

C'est une piéce de jonction dans un circuit de tir, qui lie deux extrimité d'un cordeau détonant. Ils interrompent le cours de la détonation puis provoquent la continuation de cette détonation aprées un temps de retard connu. (voir fig 6)

Conducteurs éléctriques :

Pour celà on utilise des fils en cuivre ou d'alliage dans des gaines isolentes ces conducteurs éléctriques servent pour réunir les deux fils de chaque détonateur à la source d'énergie éléctrique.

3.8. Les charges :

la charge représente la quantité d'explosif déterminée, préparée pour le tir et distinée à la destruction, l'abattage ou la projection d'un certain volume de minerai ou de roche.

On distingue deux types de charges :

- Les charges superficielles.

- Les charges internes (enfermées). Conservant la charge interne utilicée

Il sert à transmettre la détenation.cette transmission et très rapide (6 à 700 m/s).

Le cordeau détonant est pau sensible au choc, ou frottement et à la flamme.

Il se courbe et se plie facilement. Assez résistant il peut être manié sans trop de précoution, mais il vaut mieux éviter de la soumettre à des éfforts de traction. 3.7.2. Artifices éléctriques:

- Inflamateur éléctriques

Il est composé d'un petit tube contenant une substabce fusante traversée par un fil de platine très fin (fil de pant) résistant, soudé aux extrémités de deux fil conducteur isolé. L'extrimité du tube est fermée par un tampon étanche.

- Exploseurs :

Un exploseur sert à fournir l'énergie éléctrique nécessaire pour l'amorçage d'une série d'amorçes, dont leur nembre caractérise la puissance de l'exploseur. Les exploseurs éléctriques sont des génerateurs qui peuvent produire un courant continue d'intensité trés élévée de courte durée. On distingue deux types d'exploseurs.

* Exploseurs à dynamo :

- à commande directe à main.
- à commande à ressort.

* Exploseurs à condensateur ;

- type à batteries.
- type à manivelle.

- Détonateur éléctrique instantané s

Un détonateur éléctrique est un détonateur pyrotechenique plus un inflammateur éléctrique pour l'amorçage. (voir fig 3).

- Détonateur éléctrique à retards

Le principe de fonctionnement est le même que celui des détonateurs éléctriques instantanés, mais la composition fusante en flamme un relais qui met un certain temps à bruler et qui fait ensuite détonner la charge du détonateur. (voir fig 4)

- Relais de détonation ou micro retardateur :

C'est une piéce de jonction dans un circuit de tir, qui lie deux extrimité d'un cordeau détonant. Ils interrompent le cours de la détonation puis provoquent la continuation de cette détonation aprées un temps de retard connu. (voir fig 6)

- Conducteurs éléctriques :

Pour celà on utilise des fils en cuivre ou d'alliage dans des gaines isolentes ces conducteurs éléctriques servent pour réunir les deux fils de chaque détonateur à la source d'énergie éléctrique.

3.8. Les charges ;

la charge représente la quantité d'explosif déterminée, préparée pour le tir et distinée à la destruction, l'abattage ou la projection d'un certain volume de minerai ou de roche.

- On distingue deux types de charges :

- Les charges superficielles.
- Les charges internes (enfermées).

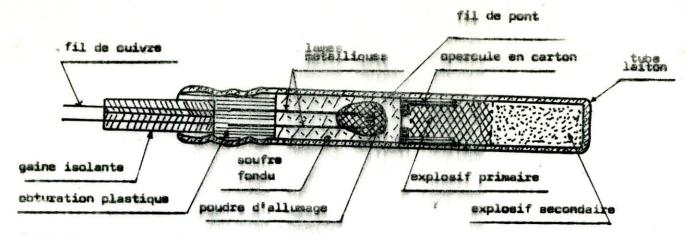


Fig. 3:5CHEMA D'UN DETONATEUR ELECTRIQUE INSTANTANE.

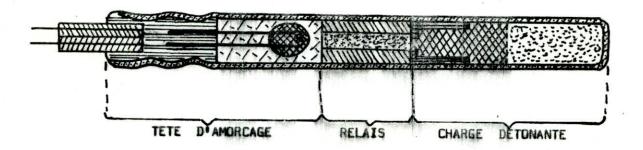


Fig.4: SCHEMA D'UN DETONATEUR ELECTRIQUE A RETARD.

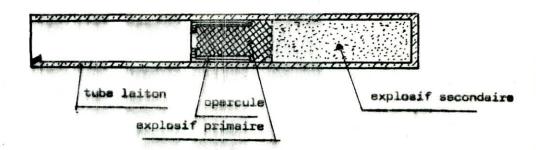


Fig.5 : SCHEMA D'UN DETONATEUR ORDINAIRE A MECHE.

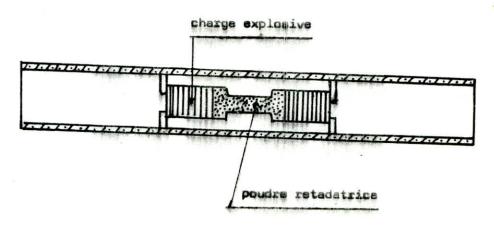


Fig.6 : SCHEMA D'UN RELAIS DE DETONATION.

d'apres leurs formess

- La charge concentrées.
- . La charge allongées.

- Les charges concentrées ont les formes suivantess (voir fig.7)

- Sphérique.
- Cubique.
- Cylindrique.
- Parallélipipédique.

Les charges sont dites allongées si leur longeur est plus de cinq fois leur diamétre.

Pour le chargement des trous de mines on distingue (voir fig.8).

- Les charges allongées continues.
- Les charges allengées discontinues.

5.9. Chargement d'explosifs :

On donne le nom de chargement à l'operation de préparation et placement d'une charge explosive dans un trou ou dans un autre endroit approprie. Avant de placer la charge explosive, on doit nettoyer completement le trou retirant toutes les impurtés, l'eau la boue, etc. ceci se fait à l'aide d'un " fusil souflant " à air comprimé.

- On distingue deux types de chargement:

- Chargement manuel.
- Chargement pneumatique.

3.9.1. Chargement manuel :

L'orseque on procéde du chargement manuel, on se sert d'un bâton en bois, appelé "bourroir "Les cartouches doivent être inferieurs de 3 à 7 mm du diamétre du trou, au fond, où la charge d'explosif doit être plus grande. On place les cartouches une à une ou deux à deux, en les poussant bien par de vigourreux coups de bouvroir.

3.9.2. Chargement pneumatique:

Ils existe au jourd'hui des méthodes et des machines modernes de chargement pneumatique, largement utilisées pour l'abattage des roches. Nous les distinguant ici deux sortes:

- Chargement des explosifs sous forme de cartouches.
- Chargement des explosifs en grains.

Le chargement pneumatique d'explosifs en grains a amené avec lui un nouveau problème : l'apparition d'éléctricité statique.

3.10 La sécurité dans le stockage, le tronsport et l'emploi des explosifs:

3.10.1. Dépôts d'explosifs:

Les explosifs de mine, pour leur stockage, sont classés en cinq classes affectées de coefficient d'equivalence suivants par rapport à la dynamite.

- Classe I: E = 1. Les explosifs à base de nitroglycérine.
- Classe II : E = 2 Les poudres noires en nitrate de potassium ou de sodium .
- . Classe III : E = 1 Les explosifs chloratés.
 - Classe IV : E = 10. Les poudre noires comprimées de densité superieurs à 1,5 en cartouches.
- Classe V : E s 2. Les explosifs au nitrate d'ammonium.

 Les coefficients sont réduits de moitié si les explosifs ne sont pas encartouchés et contenir dans des recipients non étanches. Ils existe trois categories de dépots:
- Un dépot est de première catégorie s'il peut recevoir plus de 250 E kg. d'explosifs.
- Un dépot est de dexiéme categorie s'il peut recevoir de 50 E à 250 E kg d'explosifs.
- Un dépot est de troisième categorie s'il ne peut pas recevoir plus de 50 E kg d'explosifs.

Les differents type de dépots d'explosifs dans les mines sont: Exceptés les dépots mobiles et temporaires qui sont superficiel les dépots permanents peuvent êtres

- Superficiel.
- Enterré et semi enterré.
- Soutérrain.

3.10.2. Le transports

Le transport des explosifs doit être fait par certains précautions spéciales et serrieux, pour éviter le minimus d'accidents.

Les détonateurs et les explosifs ne peuvent être transportés que dans des récipients distinets.

Dans les puits, la descente et la remontée des substances explosives doivent se faire avec les précaution sont exigées pour la circulation exceptionnelle du personnel. L'orsequ'un train ou un vénicule autonôme transporte des explosifs ou des détonateurs, seuls les ouvriers chargés du transport et le personnel de surveillance peuvent y prendre place.

3.10.3. La sécurité :

3.10.3.1. Les couses des explosions accidentelles :

*Les causes principales :

- Le choc ou le frottement.
- L'excitation par influence à distance.
- La chaleur ou le feu.

* Les causes particulières :

Ces causes sont présent dans le cas d'utilisation des détonateurs éléctriques en particulières.

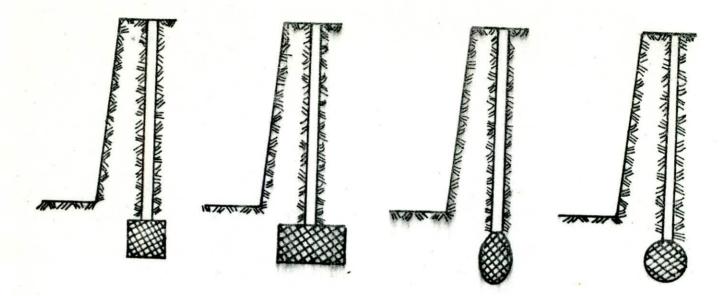
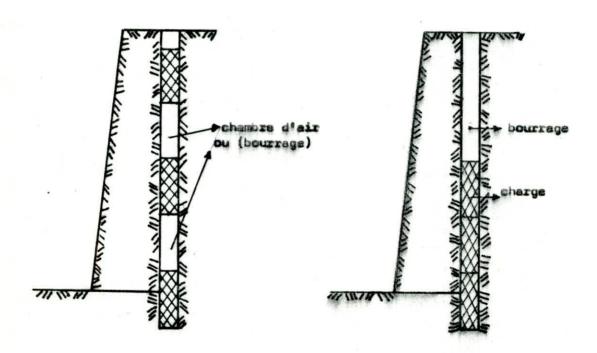


Fig.7:: DIFFERENTS TYPES DE CHARGES CONCENTREES.



a) chargement discontinue

b) chargement continu .

Fig. 8: CHARGEMENT ALLDINGE.

- Les champs éléctromagnétiques, à proximité d'installations radio, de ligne à courant alternatif (haute tension, courant de traction) ou en cas d'orage.
 - Les courants vagabonds à proximité de voies ferrées à traction éléctrique.
 - Léléctricité statique.

3.10.3.2. Mésures de sécurité avant l'utilisation :

- * Stockage et manipulations
- Les risques d'explosion dans les dépôts:

Pour cela il faut interdir toute chose produisant le feu ou la chaleur (cigarettes, alumettes, frottements, soleil,...).

- Les risques de champs éléctromagnétiques:

Il ne faut j'amais ouvrir les boites des détonateurs éléctriques à des distances des émetteurs inferieurs à celles données par la réglementation de sécurité.

-Les risques des explosifs en vracs

Pour éliminer le danger des explosifs qui peuvent se répandre en petites quantités sur le sol, il faut un nétoyage et un contrôle continue.

- Les risques de manipulation des explosifs:
- * manipuler avec soin le chargement et déchargement des explosifs.
- * minimiser le nombre de personnel nécessaire.
- * il faut réspecter la hauteur des piles de stockage pour éviter les chutes.
- * ne pas mélanger les types d'explosifs dans leur stockage.
- * il faut laisser l'éspace nécessaire et suffusants autour de chaque pile.
 - Les risques de l'âtmosphére des dépôts:

Pour éviter l'inflammation des vapeurs et des poussières dégagés par les explosifs, il faut une ventilation sépéciale pour les locaux d'explosifs.

- Les risques des matiéres suspectes :
- Il faut éliminer les matiéres suspectes après chaque contrôle.
 - Les risques de vol des explosifs:

Pour protéger les personnels et les explosifs, une surveillance sévére est nécessaire.

- 3.10.3.3. Mésures de sécurité au cours de l'utilisation des explosifs:
 - -Il faut bien isoler les deux lignes de tir.
 - Aucune partie des lignes de tir ne doit être en contact avec terre (partie dénudée).
 - On doit utiliser les détonateurs éléctriques à pont (intensité de sécurité = 0,18 A) à l'exclusion de tout autre modéle.
- 3.10.3.4. Mésures de sécurité d'ordre géneral ;

Pendant la préparation des charges des dispositifs pyrotecheniques ou éléctriques il faut:

- Garder wotre sang-froid.
- Ne fait pas tomber les caisses d'explosifs.
- Utiliser la corde pour faire descendre les charges de fonds.
- Ne j'amais chargé un trou directement aprés l'operation de forage.
- Néttoyer les trous bien avant leurs chargement.
- Eloigner toute feu de l'explosif (cigarettes, alumettes...).
- Surveillance continue d'un forage chargé.

B- LES EXPLOSIFS FABRIQUES EN ALGERIE .

B - LES EXPOSIFS FABRIQUEES EN ALGERIE :

- 3.11. Les explosifs fabriquées en algeries
- 3.11.1. Présentation des explosifs fabriqués au sein du complexe de meliana : 3.11.1.1. Les explosifs :

Au sein du complexe de méliane en fabrique deux tupes d'explosifs : les gélatineux et les pulverulents.Les dérniers types se reparti en deux groupes: Les pulvérulents contenant peu de N.G.L/N.G.C. et les pulverulents ne contenant pas de N.G.L./N.G.C.

Les explosifs gélatineux sont de consistance gélatinée, (pâte plastique) contenant de 16-29 % de N.G.L./N.G.C. qui sont gélatinisés par la nitrocellulose, vu la grande puissance de cette huile explosive on lui ajoute du D.N.T./T.N.T. de la farine de bois, du nitrate d'assonium flégmatisant, du N.G.L./N.G.C. afin d'avoir un explosif de manipulation sûre.

Les explosifs gélatineux comportent trois types d'explosifs variant leur composition et le taux des éléments de bases entrant dans la composition des trois types d'explosifs gélétineux (voir tableau 3.1.)

*Les explosifs pulvérulents existent en trois groupes :

- Les explosifs contenant peu de N.G.L/N.G.C.
- Les explosifs ne contenant pas de N.G.L./N.G.C.
- Les explosifs ne contenant pas de N.G.L/N.G.C., faiblement brisant.

 Dans le premier groupe d'explosifs rentre la carrinit 1 et 2 qui contient jusqu'a 6 % de N.G.L./N.G.C. sabrisance est plus petite que celle des gélatineux, sa résistance à l'eau est moyenne et peut être utilisée dans les trous de mine de faible humidité à condition de ne pas la laisser s'éjourner assez longtemps (pas plus d'une heure).

La N.G.L./N.G.C. est absorbée par la farine de bois.La carrinit est un explosif moyannement brisant, son énergie est comme charge primaire. (voir tableau 3.2.) Le second groupe est composé de : marmanit 1,2 et 3 ce sont des explosifs dont la matière principale est le nitrate d'ammonium. Leur résistance à l'eau est faible ce qui présente des problèmes pour le chargement dans les trous de mines humide. ces explosifs sont utilisée pour les roches tendres à mi-dures dans les terrains secs ou faiblement humides à condition de ne pas

* TABLEAU 3.1. - LES EXPLOSIFS GELATINEUX .

| MATIERE PREMIERE | GELANIT.1 | GELANIT.2 | GEONIT |
|------------------------------|-----------|-----------|----------|
| prills de nitrate d'ammonium | + | + | + |
| D.N.T. (dinitrotoluéne) | + | + | <u> </u> |
| oxyde de fer | + | ++ | + |
| farine de bois | + | + | + |
| nitrate de sodium | | + | |
| nitrocellulose | + | + | + |
| N.G.L./N.G.C. 20/80 | + | + | + |
| T.N.T. (trinitroluéne) | + | + | + |

* TABLEAU 3.2. - LES EXPLOSIFS PULVERULENTS CONTENANT PAS DE N.G.L./N.G.C.

| MATIEREPREMIERE | CARRINIT.1 | CARRINIT.2 |
|-----------------------------|------------|------------|
| nitrate d'ammonium | + | + |
| farine de bois | + | + |
| oxyde de fer | + | |
| T.N.T. | + | + |
| mélange N.G.L./N.G.C. 20/80 | + | + |

* TABLEAU 3.3. - LES EXPLOSIFS PULVERULENTS NE CONTENANT PAS DE N.G.L./N.G.C.

| MATIERE PREMIERE | MARMANIT.1 | MARMANIT.2 | MARMANIT. |
|---------------------|--|------------|-----------|
| nitrate d'ammonium | + | + | + |
| farine de bois | + | | + |
| T.N.T | | + | <u>+</u> |
| poudre d'aluminium | + | + | |
| D.N.T. | + | | + |
| oxyde de fer | + | + | |
| stearate de calcius | - | <u>+</u> | |
| huile minérale | and the same of th | + | |

* TABLEAU 3.4. - LES EXPLOSIFS PULVERULENTS NE CONTENANT PAS DE N.G.L./N.G.C. FAIBLEMENT BRISANT.

| MATIERE PREMIERE | MILANIT 1 | AMFOMIL |
|---|-----------|---------|
| nitrate d'amonius | + | **** |
| farine de bois | t | |
| poussière de charbon | t | |
| D.N.T. carbonate de magnesia | <u></u> | |
| prills de nitrate d'ammonium (poudres) | | + |
| huile minérale | | + |

Laisser les cartouches s'éjourner trop lengtemps (plus qu'une heure) (voir tableau 3.3.).

Dans le dernier groupe entrent l'infemil et la milanit qui sont composés de nitrate d'ammonium jusqu'a 94 % et d'un combustible, huile minérale pour l'anfemil et le charbon de bois pour la milanit. (voir tableau 3.4.).

Ils sont utilisés dans les terrains secs et pas fissurés comme charge secondaire vu qu'ils ne sont pas sensibles aux amorces, ce qui nécessite l'utilisation d'une charge primaire plus sensible pour les amorces (gélanit 1 ou 2 suivant les cas) Pour les trous de mine de grande profondeurs il est préférable d'intercaler de temps à autre une charge primaire; Dans le cas des roches compactes, la charge doit être continue.

Pour les terrains fissurés, il convient de contfoler le chargement des trous afin d'éviter leur fuite a travers les fissures.

Notons que l'anfomil n'est pas bien initiée par le cordeau détonant à 10g/m, c'est à dire qu'il y aura fuite de gas. Par contre l'anfomil est bien initiée avec un cordeau à 40g/m, et dans ce cas on's un meilleur rendement de l'explosif utilisé; (voir tableau 3.4.).

Remarquons d'apres les tableaux donnés précédément donnant les matiers premières utilisée pour les différents types d'explosif, que le nitrate d'ammonium est l'élément de base pour tous les explosifs.

3.11.1.2. Les poudres;

Au niveau du complexe de meliana on fabrique également les poudres qui sont de deux types :

Boudre à mêche et poudre fentazia.

Pour la fabrication de la poudre noire on peut partir du nitrate de potassium, du soufle et du charbon de bois.

détonation

densité (g/cm3)

Les caractéristiques de

3.11,2.

des explosifs dans deux

tableauxs

type d'explosif

| | | (cm/a) | (cm3/10g) | | | (usage) |
|------------|------|--------------|------------|------------|-------------|--|
| geonit | 1,5 | 5800 | 360 | 1,05 | trés bonne | excellent explosif |
| gelanit 1 | 1,45 | 5700 | 400 | 0,95 | 10 | travaux souterrains et à ciel ouvert.ouvert pour roches dures et trés dure |
| gelanit 2 | 1,5 | 55 00 | 360 | 1,05 | 110 | 12 15 15 12 12 |
| marmanit 1 | 0,95 | 4300 | 395 | 0,96 | faible | travaux souterrains et à ciel ouvert ouvert pour roches tendres et ai-dure |
| marmanit? | 1,05 | 4500 | 360 | 1,05 | *** | N Ne 18 |
| Narmanit 3 | 1 | 4200 | 360 | | | 99 34 59 |
| carrinit | 1 | 4500 | 360 | | | travaux à ciel ouvert pour roches tendres à mi-dures |
| milanit | 1,05 | - | - | - 6 | trés faible | travaux à ciel ouvert, te- rrains sec et tendre fissurité. |
| anfomil | 0,9 | | | _ | | w w w |

tet tu

· (c.u.p.)

résistance à

l'eau

domaine d'utilisation

(usage)

* TABLEAU 3.6. CARACTERISTIQUES GHOMETRIQUES:

| type d'explosif | diamétre de la cartouche (ass) | longeur de la cartouche(mm) | poids de la cartouches |
|--------------------|--------------------------------|-----------------------------|---|
| | 50 | 370, | 1000 |
| geonit | 50 | 420, | 1250 |
| | 65 | 500, | 2500 |
| a | 65 | 130 | - 100 |
| | 30 | 120, | 125 |
| | 30 | 230, | 250 |
| GELANIT 1 | 50 | 420 | 1250 |
| | 65 | 500, | 2500 |
| | 65 | 500, | 2500 |
| | 80 | 340 | 2500 |
| | 25 | 130 | 100 |
| | 30 | 120, | 125 |
| | 30 | 230, | 250 |
| gelanit 2 | 60 | 420, | 1250 |
| | 65 | 500 | 2500 |
| | 65 | 500, | 2500 |
| | 80 | 340 | 2500 |
| | 25 | 135, | 70 |
| MARMANIT | 30 | 135, | 100 |
| 1,2 et3 | 60 | 610,,,,,, | 1250 |
| | 65 | 750, | 2500 |
| | 80 | 500, | 2500 |
| | 25 | 135 | 70 |
| - | 30 | 135 | 100 |
| CARRINIT | 50 | 610, | 1250 |
| | 65 | 750 | 2500 |
| MILANIT | , sac en p.e | 7 | 25 kg (norme internatio- nnal pour le transport) |
| ANFOMIL | sac en p.e | * | 25kg (" " |

3.11.2.2 Les poudres

- Poudre pour méches

On s'interesse ici seulement pour la poudre à méche, car elle est utilisée dans le domaine minier.

* Les caractéristiques de la poudre sont :

- Humidité..... 1 % max.
- Teneur en cendre 1 % max.
- Poids spécifique.... au moins 1.7g / cm3
- Aspect..... prismes irréguliers, exemple d'impurtés mécaniques.
- Granulométrie..... 0.7 mm 7 % au max.

0,7 - 0,2 ms.... 88 % - 100 V.

0,2 mm..... 5 % max.

Un kilogramme de la poudre est constitué pars

* TABLEAU 3.7. COMPOSITION D'UN KG. DE POUDRE A MECHE :

| Constituant de la poudre | Poids de chaque constituant |
|--------------------------|-----------------------------|
| Nitrate de potassium | 0,77612 KG |
| H Carbon de bois | 0,11941 KG |
| Soufre | 0,09950 KG |
| Graphite | 0.00497 KG |

*3.11.3. Les artifices de mise à feu :

* 3.11.3.1. L'allumage pyrotechenique:

a - La méche lente :

Elle est contituée par une trainée de poudre noire enveloppée de papier, de textile et d'une masse isolante.

La longeur minimum d'une méche est de 1m.

La reglementation en vigueur limite le nombre de coups tirés à la méche lente à 8. Au sein du complexe de méliana on fabrique de la méche lente avec une masse isolante de couleur jaune et fils de marque rouge.

La méche lente est spécifiée par les caractéristiques suivantes:

- Diamétre..... 5 mm ± 0,2 mm
- Durée de combustion..... 120 s/m + 10 s/m.
- Résistance à la répture..... 40 kg/ 5 mm.
- Stockage à chaud + 50°c / 4 H. pas de changement de l'aspect du grainage plastique.
- Durée de combustion sous l'eau, déviation de la durée de combustion moyenne
 = 10 s / m.

La vitesse de combstion moyenne de la méche, déterminée lors de l'essai, aprés stockage à chaud pendant 14 jours et 4 sesaines à température, ne doit pas être inferieure à 115 s / m et ne doit pas dépasser 124 s / m.

b - Le détonateur Nº 8 : (Ordinaire).

La méche lente peut enflammer directement la poudre noire, par contre pour amorçer un explosif brisant, il est nécessaire d'utiliser un détonateur ordinaire N° 8 dans lequel on introduit la méche lente.

c - Cordeau détonant s

Le cordeau détonant a été oré pour renforce l'amorçage normal des explosifs, pour obtenir plus de brisance et un meilleur rendement.

Le cordeau détonant est amorcé en effet par un détonateur ordinaire N° 8 ou par une amorce éléctrique, il détone avec une grande violence et un trés grande vitesse le cordeau détonant est spécifié par les caractéristiques suivantes :

- Pentrite..... Pentrite..... au moins 10 g / m, au moins 40 g / m.
- Diamétre...... 5,2 mmg 0,3 mm,9 mm ± 0,5 mm.
- Vitesse de détonation..... au moins 6500 m / s, au moins 6000 m /s.
- Résistance à la répture..... 24 kg / 24 H.
- Stockage à chaud..... + 50°c / 4 H pas de changement dans l'aspect du grainage plastique.
- Stockage a froid..... 20%c / 4 H.

La transmission de la détonation d'un cordeau détonant à un cordeau de même type, disposé au voisinage, et vice versa, ne doit être possible que jusqu'a une distance de 5 cm (pour cordeau à 10g / m).

- Le cordeau détenant n'entrove pas la transmission de la détenation à la zône latérale (pour le cordeau 40g / m).

Au sein du complexe de méliana, on fabrique deux types de cordeau détonant:

- Milacord 1 = à 10g/ m de penthrite (son enveloppe est verte).
- Milacord 2 = à 40g / m de penthrite (son enveloppe est rouge).

3.11.3.2. L'allumage éléctrique :

Au sein du complexe de méliana, on fabrique les différentes amorces suivantes:

- Amorces instantannées.
- Amorces à retard.
- Amorce à micro-retard.

a - Amorce instantannées

Elle est constituée par une enveloppe cylindrique de cuivre ou d'aluminium contenant un dispositif d'allumage appelé " tête d'amorçage " relié lui même à deux conducteurs de cuivre. Au fond du tube en aluminium se trouvent logées les deux charges (primaires et secondaires).

b - Amorces à retard et micro-retard;

Pour ces amorces on intercale entre les deux charges (primaires et secondaires). et la tête d'amorce une charge retardatrice. La longeur de cette charge varie avec le temps du retard.

Pour les amorces à retard, il y a 12 numéros de retard dant la progression est 1/2s (voir tableau 3.8).

Pour les amorces à micro-retard, il y a aussi 12 numéros de retard dont la progression est de 20 m / s (voir tableau 3.9.).

*TABLEAU 3.8. TEMPS DE REFARD POUR LES AMORCES A RETARD:

| No DE | | 2 | | 111 | 1000 | | 2 40 41 14 | Sept. | e to the country | | | | |
|--|---|----------|--|---------------------------------------|-------------------|-----------|---------------------------|-------|--|--|--|---|-----------|
| RETARD | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | | 11 | 12 |
| TEMPS DE HETARD | 0,58 | 18 | 1,5s | 28 | 2,5s | | 5,5s | 48 | 4,58 | 5 | 8 | 5,58 | 6s |
| TABLEAU 3.9 | . TEMP | S DE | RETAR | D POU | TR LES | AMOR | CES A | MICH | O-RET | ARD: | | | |
| N° DE RETARD | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | | 11 | 12 |
| TEMPS DE RETARD | 20 | 40 ms | 60 | 80 ms | 100 ms | 120 ms | 140 ms | 160 | 180 | 200 | | 20 | 240 ms |
| | DITY OF | | | | The second second | | | | | | | | |
| .11.4. Les | berx de | | | | The second second | | | | | | | | |
| be prix de | e vent | s de | s pro | dui ts | finis | s fab | rique | s au | sein (| iu e | comp. | ere | de méli |
| Sont comme | e ci-de | ssus | | | | | | | | iu e | comp) | lere | de méli |
| - Gélan | t 1 | ssus | . | | •••• | | | | . 21, | | D.A. | | |
| - Gélani - Gélani | t 1 | ssus | 4 ••••• •••• | | •••• | | • • • • • • | | · 21 | ,60 1 ,24 1 | D.A. | / KG | : |
| - Gélani - Gélani - Marmar | t 1 it 2 it 2 | ssus | | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | ••••• | | • • • • • • • | | · 21, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 | D.A. D.A. | / KG | ; ; |
| - Gélani - Gélani - Gélani - Marmar | t 1 it 1 it 2 nit 1 | ssus | # ***** ***** **** | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | ••••• | | ****** ****** ***** | | . 21, . 21, . 15, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 | D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG | ; ; |
| - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar | it 1 it 2 nit 1 nit 2 nit 3 | ssus | | | ••••• | | | | · 21, · 21, · 15, · 14, · 14, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 | D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG | |
| - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi | it 1 it 2 nit 1 nit 2 nit 3 | ssus | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | | ••••• | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG | |
| - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi | it 1 it 2 nit 1 nit 2 nit 3 it 3 it 3 | he. | ************************************** | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, . 6, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG | |
| - Gélani - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi - Poudre - Cordes | it 1 it 2 nit 1 nit 2 nit 3 it 3 a h méc | he | | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, . 6, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 ,23 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG | |
| sont comme - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi - Poudre - Cordes - Cordes | it 1 it 2 it 1 it 2 iit 1 iit 3 iit 3 iit 3 iit 3 iit 3 iit 40g | ssus | ****** | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, . 6, . 67, . 1, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 ,23 1 ,87 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG / KG / M | |
| sont comme - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi - Poudre - Cordes - Cordes - Méche | it 1 it 2 nit 1 nit 3 nit 3 il a méd nu 10g nu 40g lente. | :ssus: | | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 6, . 67, . 1, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 ,23 1 ,87 1 ,00 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG / KG / M | |
| sont comme - Gélani - Gélani - Marmar - Marmar - Marmar - Anfomi - Poudre - Cordes - Cordes - Méche - D.E.I | it 1 it 2 it 1 it 2 it 1 it 2 it 3 it 3 it 3 it 3 it 4 it 4 it 4 it 2 it 4 it 2 it 1 it 2 it 1 it 2 |) m. | | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, . 6, . 67, . 1, . 8, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 ,23 1 ,87 1 ,00 1 ,72 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG / M / M | piéce |
| sont comme Gélani Gélani Marmar Marmar Marmar Anfomi Poudre Cordes Cordes D.E.I D.E.R | it 1 it 2 nit 1 nit 3 nit 3 il a méd nu 10g nu 40g lente. | he/ m. | | | | | | | . 21, . 21, . 15, . 14, . 14, . 6, . 67, . 1, . 8, . 0, | ,60 1 ,24 1 ,66 1 ,94 1 ,80 1 ,08 1 ,23 1 ,87 1 ,00 1 | D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. D.A. | / KG / KG / KG / KG / KG / KG / M / M | |

4,76 D.A. par piéce

PLAN DE TIR.

IV - PLAN DE TIR:

4.1. - Géneralités:

4,1.1. - Introductions

Les travaux de tir s'emploient aussi bien pour la construction que pour l'exploitation et pour la destruction des roches avant leur excavation. Un document qui contient tous les renseignements permettant d'exécuter un gradin est géneralement connu sous le nom " plan de tir ".

L'établissement d'un plan de tir passe par la résolution d'importantes tâches, lesquelle sont déterminantes paur la periode de la sarrière on peut dire qu'un plan de tir précise les tâches suivantes:

- L'emplacement des trous de mine et leur nombre.
- Choix des procédé de foration des trous de mine.
- Choix du type d'explosif correspendant.
- Déterminations des dimensions des trous de mine (diamêtre let profondeur.
- Optimisation de la quantité nécessaire du materiel pour le forage et le chargement des trous de mines.
- Calcul de la quantité optime de la charge et sa repartition dans le trou en fonction:
 - . de l'explosif choisi d'aprés les caractéristiques de la roche.
 - . des conditions de forage.
 - . la fragementation désirée.
 - Choix de la méthode de fragmentation des blocs hors gabarits.
 - Dispositif d'amorçage.
 - L'ordre de mise de feu des diverses charges.
- Calcul économique de la rentabilité de la techenologie utilisée pour la destruction des roches.
- -Détermination des limites des jours dangereuses suite à l'exécution des travaux de tir dans la carrière.

Les travaux de tir s'exécutent avant les autres processus techenologiques (excavation, transport et formation des terriles), et en grande partie conditionnent le rendement du complexe d'engin minier.

La sécurité du travail est l'effect économiques des travaux à ciel ouvert. c'est pourquoi dans les carrières actueles les travaux de tir deviennent une des importants processus techenologiques. Cette importances est encore plus grande pour les carrières exploitants des roches durs ou le coût des travaux de tir atteint jusqu'a 40 % des cout géneral d'extraction des materiaux utiles. cependant il est a remarquée que les travaux de tir engendre des atteinte aux cycle de production des travaux miniers lié à l'execution des travaux secondaires.

La réductions maximale de l'arret des engins liés a l'execution des travaux de tir devient une tache importante de l'organisation des travaux de tir. 4.1.2. - tir des charges:

a - tir à la méche lentes

On allume une extrimité du cordeau BICK FORD sortant de trou et aprés cambustion de l'autre extrilité un faiseau d'étinc-elles de la poudre brûlante par vers l'amorce. Les étincelles font exploser l'amorce, ce qui provoque le tir de toute la charge. Le tir à la mêche lente comprend cinq opérations principales: préparation des amorces, préparation des cartouches, amorces, chargement et tir.

b - tir éléctrique:

Un tir éléctrique comprend les opérations suivantes: vérification des détonateurs éléctriques, préparation des cartouches-amorces, chargement, préparation des jonction et connexions. Du circuit de tir, calcul de l'intensité du courant dans le circuit de tir et dans les détonateurs éléctriques, tir.

Les avantages principaux du tir éléctrique comparativement au tir à la mêche lente sont les suivants:

- Possibilité d'éffectuer un tir simultané à retard, à micro-retard, en utilisant respectivement des détonateurs instantanés, à retard et à micro-retard.
- Possibilité de vérification de l'état du circuit de tir y, compris celle des détonateurs, en utilisant des appareils, avant chaque tir.

c - tir au cordeau détonants

On ligature l'extrimité du cerdeau détonant sur la première cartouche on enfance celle-ci au fond du trou, par conséquent le cordeau détonant se déroule sur toute la longeur du trou de mine. Lors de l'explosion l'onde de choc parcourt le trou de mine de haut jusqu'en bas et initie toutes cartouches en contact avec le cordeau.

Le chargement des trous de mine peuve être soit joinctives, soit séparées par bourrage intermidiaire, ce qui permet dans certains cas de mieux répartir la charge sur toute la longeur du trou, et par conséquent une meilleux fragmentation. Cette possibilité permet aussi parfois d'éliminer les incanvinients crées, de po intde vue rendement de tir, par une discantinuité dans la nature du terrain, comme la prisence d'une faille vide ou remplie d'argile pourra être meutralisée en disposant un bourrage intermidiaire au place de cette anomalie.

Pour amorcer plusieurs trous en une seule volée, on (remplie) les cordeaus ainsi disposés et appelés cordeaux secondaires à un cordeau principal à l'extrimité du quel sera mis le détonateur.

Le crdeau secondaire doit être en contact avec le cordeau principal à l'aide d'une simple ligatures. Il lui est placé tangentiellemnt mais il faut toujours prendre soin de le dériger dans le sens de la propagation de l'onde de détonation Les avantages de l'amoreage par cette méthodes

- Augmentation considérable de la sécurité du fait qu'il supprime les détonateurs ordinaires et amorces éléctriques à l'interieur destrous de mine et parcequ'il est insansible aux aléas et aux frottements.
- Suppression du danger di aux cartouches qui n'ent pas explosées puisque toute les cartouches étant placées au contact du cordeau, elles sont toutes amorcés par la détonation de celui-ei.
- Meilleur rendement des explosifs qu'il amorce et augmentation de leur brisance du fait de l'aceroissement de la vitesse de détonation qu'il permet.
- Possibilité d'amorcer simultanément un trés grand nombre de charges et d'assurer l'intégrabilité de l'explosion des charges allongées.
- Il peut être utilisé sous l'eau car enveloppe est bien étanche on se basant sur les avantages cités ci-dessus, on va amorcer nos charges par le cordeau détonant N° 4, appelé " Milacord " 4, " à 40g/m de penthrite, et qui sera doublé pour chaque trous de mine on's choisi ce cordeau puissant pour renforcer l'amorcage normale des explosifs, et pour obtenir plus de brisance et un meilleur rendement.

4.2. - Exigence à l'égard des travaux de tir dans la carrières

La preparation des roches durs et semi-dur à l'abattage doit permetter d'obtenir

- Le dégrés nécessaire de fragmentation en assurant le type, la qualité, et la destruction complete de la roche.
- La correspandance des dimenssions et formes de tassement aux maramétres du complexe des engins minier de la chaine techenologique déterminée
- Le volume nécessaire pour le travail continue des engins d'excavation et de transport et leur rendement.
- Une conduite de travaux minier plus économique et avec plus de sécurité. Pour une meilleur relation entre les dimenssions de la fragmentation et les paramétres du complexe d'engins miniers de la chaîne techenélogique, il est nécessaire de respecter les exigences suivantes.
 - Consédirant le godet de l'excavation:

le volume du godet E = 2,5 cm3, d max (1,02 m.

- Pour le transport des roches abattues par camions

le volume de la benne du camion Vb. 15,24 m3 , d max 1,23 m.

- Si on utilise les convoyeurs à bandes

la largeur de la bande Bc = 1,2 m, d max 0,7 m.

Pour l'ouverture de concasseur.

d max
$$\leq 0.8$$
 b.

l'ouverture de la tremis de réception b = 1,25m , d max (1m.

Les morceaux des roches dont les dimenssions maximales ne satisfond pas aux conditions exigées seront considérés hors gabarits et donc nécessiterons un débitage secondaire à l'explosif ou par procédés mécaniques l'existance dans

les masses miniers abattus d'une grande quantités de fraguementhors gabarit réduit le rendement et la durée d'exploitation des engins miniers.

D'autres parts la fragmentation secondaire des morceaux hors-gabarits enfreint au rythme, de travail de la carrière et diminue en géneral le rendement de la carrière. On prend donc d max # 0.7 m.

Pour le projet du plan de tir la sortie des fragments hors gabarite hors du tir primaire, ne doit pas dépasser 5 % de l'existance des plocs dans le massif est définie par le tableau N°1 suivants

*Classification des roches suivant leurs fissurations :

| CATHEGORIE DES | DEGRE DE FISSURATION | d _m . | 1/1 | % des i | | NTENU I | DANS LE MASSIF | | |
|-------------------|---|------------------|----------------------|---------|--------|---------|----------------|----------------------------|----------------|
| FISSURATION | | | | + 300 | + 500 | + 700 | +1000 | 1500 - à 2000 | 2000 |
| I | EXTR O FISSUR E S | ۷۰,1 | >10 | 10 | 5 | - | - | - | - |
| II | TRES FISSURES | 0,1+0,5 | 2+10 | 10-70 | 5-40 | ۷30 | . 🕻 5 | - | \ <u>-</u> |
| III | MOYENNE FISSURE | 0,5+1,0 | 1-2 | 70-100 | 40-100 | 30-80 | 5 -4 0 | ∠10 | > 0 |
| IA | PEU FISSURE | 1+1,5 | 0,65 <u>-</u> 1,0 | 100 | 100 | 100 | 40-100 | 10-50 | 10 |
| ٧ | PRATIQUE EMENT MANOLI - THEQUE | >¹. 5 | ∢ 0,65 | 100 | 100 | 100 | 100 | > ⁵⁰ | >1 0 |

En ce qui concerne les conditions structuerelles de si-MUSTAPHA où les granodiorites appartiemes aux II, III, et IV cathégorie de fissuration. Nous pouvons mentionner pour la sortie des fragment hors gabarit ne doit pas dépassés en géneral les 4 à 5 % (voir tableau ci-dessus).

Pendant longtemps on a consideré que la quantité des travaux de tir se carecthovs
érise par le poncentage de la fragmentat des roches gabarits. Actuellement la
qualité de la fragmentation des roches se détermine aussi bien par le pour :ntage des hors gabarits que par la dimenssion moyenne du fragment dans les roche
foisonnées.

La diviation exagérée du contour du projet et l'inégalité de son niveau influent énormément sur le rendement des excavateurs et crée également des difficultés dans le calcul des volumes des roches abattues.

La connaissance de la largeur et la forme du tassement des masses abattues, servent à déterminer la hauteur limite du gradin de telle sorte que Ht (Hc (Ht et Hc sont respectivement hauteur des tassement et hauteur de creusement de l'excavateur).ceci permet d'assurer le remplissage du godet de l'excavateur tout le long de la largeur du tassement et donne la possibilité de réaliser le tir, sans dégagement de léspace libre de transport.

La largeur de l'entres de l'excavateur "B " doit satisfaire oux conditions suivantes:

B < 0,8 (Re + R dech.) -0;

B & 1.7 . Re . m.

ou : Rc et R dech. -rayon de creusement et de déchargement de l'excavateur, en [m] C - berme de transport en mêtre

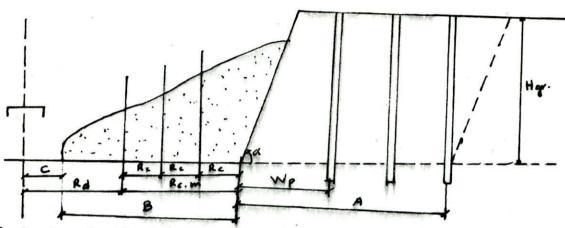
m = 1_nombre d'entrée de l'excavateur.

Rc = 9,5m, Rdech = 8,0m,C = 3,0m,m = 1.

$$B = 60,8 (9,5 + 8,0) - 3 = 11m.$$

$$B = < 1,7.9,5.0,7 = 16.15m$$

On prend B = 11m.



le hauteur de déchargement ce détermine par la formule en empirique suivante

ous A - l'entré de l'excavateur dans la roche utile.

$$A = b (g - 1) + Wp. = Wp. (car g = 1).$$

b - distance entre les rengésdes trous de mines.

g - le nombre de rongé de mines.

Wp - la ligne de méindre risistance du centre du trou de la première rongée jusqu'au pied du gradin.

Hgr - hauteur du gradin

Kf = 1,2. - coefficient de foisennement des roches.

= 75°. - angle du talus du gradin.

4.3. -Choix de la méthode de tir :

Pour l'exécution des travaux de tir pour l'exploitation de la roche, on utilise les méthode suivantes:

4.3.1. - Les differents types de tir dans les mines profondes;

On appelde mine langue toute mine dent la langeur est égale au superieur a 6m. il rentre dans cette cathégorie de mine une varieté particulierement importante appelée " mines profondes verticales ".

ce sont des mines qui bien entenque ent une profendeur égale au superieure à 6m mais qui de plus sont verticales au sensiblement oblique pouvant aller jusqu'a 25°.

en rencontre ce type de mine souvant dans tout les travaux importans a l'explosif à ciel ouvert, dans le domaine civil et minier.

a - Tir par charge de chambre de mines

si le diamétre du trou ne permet pas d'y loger la charge indispenssable jusqu'a une hauteur déterminée, la partie inferieure du forage peut être élargie. en réalise ainsi le chambrage du trou.

le chambrage consiste à mêtre a feu. À la suite de l'explosion, la roche s'ecroule au fond du forage. Aprés nettoyage des chutes de roche au fond du forage, en chargece dernier de nouveau avec une quantité légerement superieur. Cette opération est menée plusieurs fois jusqu'a ce que le volume de la partie inferieure du forage atteigne une dimention suffisante pour recevoir la quantité de la charge indispensable.

b - Tir par charge au fourneaus

lorsque l'on fait du tir au fourneau, des quantités importantes d'explosif sont entassées dans des chanbres spéciales pratiquées soit au bout du gradin d'allogement et au niveau inferieur de la taille, soit à partir de puits de recherche

c - Tir par charge des mines profends à grande diamétres:

On appelle mine profonde de grand o toute mine dont la longeur du mine varie entre 6m et 50m et de diamétre entre 64mm et 250mm (le plus souvent 200mm).

C'est la méthode de tir la plus répondue car elle donne une importante quantité de matéreaux morcélés, ce qui donne avantages techeniques et économiques pour les conditions, correspondantes, c'est pourquoi on utilise des forages profondes, et on préfére cette méthode pour nôtre carrière si-MUSTAPHA pour des raisons économiques (moins de consomation d'explosif), sécurités (diminution des effets sismiques), de mécanisation complexe disponible au niveau de la carrière

d - Tir par des mines profondes à petits diamétres :

Même procédé, que la méthode précédente, la seule difference qui distingue les deux méthode est le diamétre des trons de mines qui varient entre 32 mm à 42mm.

4.3.2. - Tir spécieux :

a - Pétardage de bloc rocheux;

Le pétardage consiste à faire exploser au centre d'un bloc une charge d'explosif amorcée avec un détonateur éléctrique ou un cordeau détonant (voir fig. 1).

Il faut en géneral 50g d'explosif par m3 pour assures un bon résultat.

L'inconviniant de ces pétdrds est de provoquer des projections dangereuses parfois à grande distance. Il faut dons me pas trop charger le trou.

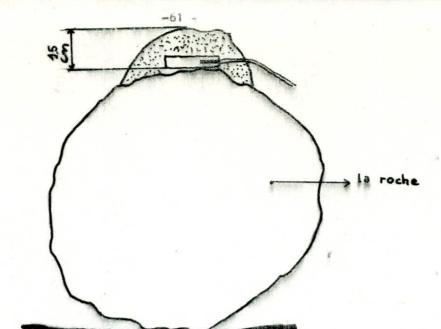


Fig. 2: <u>Jir & l'anglaise</u>.

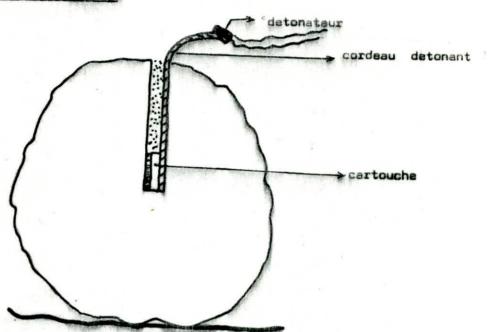
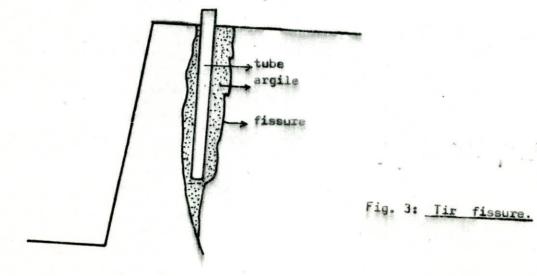


Fig. 1: Petardage.



C'est ainsi que pour de petits blocs, s'il l'on ne posséde pas de cartouche de 50gr, on pourra utiliser une charge composée de petits morceaux de cordeaux ligaturés entre eux.

b - Tir par charge superficielle: (ou tir à l'anglaise)

Si l'on ne posséde pas de moyens de perforation, il est possible de débiter un bloc en déposant dans une cavité pas profonde ou sur une partie plate de bloc, une charge d'explosif à grande vitesse de détonation que l'on recouvre d'une calotte d'argile d'une épaisseur d'au mois 15cm.

Cette charge peut être amorcée par un détonateur de n'importe quel type (à mêche, éléctrique). (voir fig. 2).

Dans ce mode de tir, on n'utilise que les effets de l'onde de choc qui agit comme un coup de masse sur l'endroit ou la charge à été déposée. Les gas dégagés sont sons effet sur le bloc par repport au pétordage, cette méthode présente l'avantage de provoquer peu de projections mais par contre l'onde de choc qu'ell engendre peut en limiter l'utilisation dans certains endrais.

A notrerégalement que le tir à l'anglaise entraîne une consomation d'explosif au moins quatre fois superieure au pétotdage puisque le taux des roches hors gabarit au niveau de la carrière de si-MUSTAPHA est faible environ 3 % en moyenne ou moins, et peur minimiser la consomation d'explosif brisant qui est plus chére, on préfère garder la méthode de pétordage utiliser actuellemnt au niveau de la carrière.

c - Tir fissures :

Pour purger un frond de taille, pour faire un abattage en profitant d'une fissure naturelle du terrain, il est interdit de tirer des charges d'explosif à l'air libre. Il fait reconstituer un trou de mine en tassant dans la fissure un materieau humide (argile) autour d'une tube cylindriq e de diamétre en relation avec celui des cartouches utilisées.

La charge est placée dans ce tube comme on le fait dans un trou directement foré dans le rocher (voir fig.3.).

4.4. - Choix du procédé de foration, du dismétre de trou et d'engins

de forations:

4.4.1. - Procédés de foration :

La foration consiste à creuser le trou de mine distiné à recevoir la charge d'explosif.

Il existe trois procédes de foration qui'ent comme carractéristiques communes l'emploi : d'un outil de foration, placé à l'extrémité d'une barre dont la long-eur peut atteindre 4m,le fleuret, d'un moteur et d'undisposifif destiné à donner la poussée nécessaire pour appuyer l'outil sur la roche. Ils différent seulement parla façon dont l'outil attaque la roche:

- la foration percutente :

Dans ce cas, le moteur qui anime le fleuret est un moteur-perforateur à air comprimé. Sa conception est identique à celle d'un marteau-piqueur mais comporte

en plus, un dispositif obligeant le fleuret à tourner d'une fraction de tour pendant lacourse retour du piston. Les débrit de roche sont classés par un courar d'eau. La cadence de frappe du marteau est de l'ordre de 3000 coups par minute et la vitesse d'avancement du fleuret, variable suivant la durté des roches, peut atteindre 1,00m/mn.

- La foration relatives

un moteur à air comprimé, éléctrique ou hydraulique, imprimé un mouvement de retation continue, à une vitesse comprise entre 100 et 300 t/mn. à un fleuret dent l'outil, fortement poussé contre la roche, en enléve des copeaux et s'émêtre ainsi dans le massif. Dans la foration rotative, les fleuret sont pleins et torsadés en hélice pour évacuer mécaniquement les débrits car la foration se fait a sec. La poussée est manuelle pour les substances tendres et obligatoirement mécanique ou hydroulique pour la foration dans les substances dures qui exigent de trés fortes poussées.

- La foration roto-percutantes

Dans le but de réduire la trés grande poussée nécessaire à la foration rotative, on a eu l'idée de lui associer le principe de la foration percutentes l'outil pendant sa rotation, recait de la perforatrice des percussions à la cadence de 3000 à 5000 coups/mn.

4.4.2. - Diamétre des trous de mines :

Vu la grande débit de nôtre carrière, nous somme ammenés à choisir des trous de grande diamètre (64 - 250mm), mais en doit signaler que le choix du diamètre est fonction des

- La quantété d'explosif et sa
- La fragmentation des roches désirée.
- La durté de la roche.
- La dimenssion moyenne du bloc dans le massif.

4.4.3. Engin de foration s

Le choix des sondeusesdans les carrières se fait souvent en se basant sur plusieurs paramétres:

- En fonction du diamétre des trous de mines maximal.
- -La durté de la roche.
- Nature des terrains.
- Profondeurs et inclinaisons des trous de mine
- L'abrasivité de la roche.
- en fonction du nombre des trous à forer par chaque sondeuse/poste. Vu l'existance de sondeuses dans la carrière, il est nécessaire de les utiliser dont les caracteristiques sont donné ci-deseus.

* Caractéristiques de l'une des sondeuses utilisé: (DU HCR 300).

- Poids......10 000 kg.
- Longeur téotale..... 8,10 m.
- Largeur totale..... 2,53 m.

- Largeur du bras..... 2,00m.
- Nombre detige.... 6 ,
- Diamétre des taillants..... 65 à 125 mm.

45. - Calcul de la consomation spécifique d'explosif :

On appelle par consomation spécifique d'explosif, la quantité d'explosif optimale pour déplacer 1 m3 de roche en place. Sa valeur peut être calculée sur la base de la consomation spécifique théorique étalon "q," de l'explosif en tenant compte des conditions technologiques et organisationnelles du tir pour la fragmentation des roches.

$$q = q_e \cdot R_V \cdot R \cdot Rd \cdot Rexp \cdot R_V \cdot R_D$$
 (1)

Les coefficients tenant compte de l'influence des différents facteur sur la consommation spécifique d'explosifs sont les suivantes;

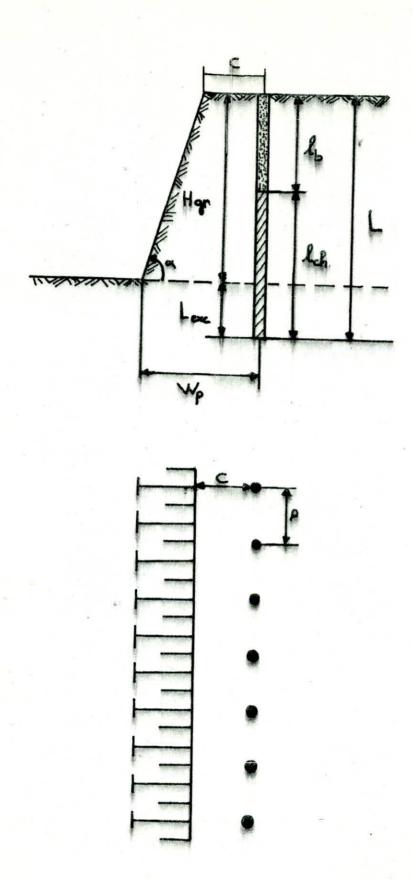
| Facteurs influents sur " g " | Formules | résultats |
|--|----------------------------|-----------|
| Masse volumique des R. X = 2,5 T / m3 | K = 2,16- | 0,96 |
| L'angle du gisement des couches rocheuses dans le gradin (A = 0) | K ≈1 - 0,1 sin 2≪ | 1 |
| la dimension moyenne des morceaux de roches d max = 700 mm | Kd= (500) 9,4 | 0,87 |
| Aptitude au travail de l'explosif utilisé Au = 360. Aptitude au travail de l'explosif étalon A ét = 380. | Kexp. A &t 380 A U. 360 | 1,05 |
| Le rayon d'action de l'explosif, Wp, Hgr. [m] | Kw=0,89.8 (1,1/H-w) | 1,02 |
| Le nombre de surfaces libres entourant le trou de mine. n = 1 | Kn *(0,665) n - 1 | 1 |

q = 0,190.0,96.1.0,87.1,05.1,02.1 = 0,170 kg / m3

Compte tenu de certaines conditions géologiques inattendues, on peut consédirér que q = 0,200 kg / m3 ce qui augmente la quantité d'explosifs et par conséquent " q " devient une valeur moyenne caractérisant la roche de si-MUSTAPHA, d'où le plan de tir établis sera apte à etre appliqué pour l'exploitation de toute la carrière.

4.6. - Calcul des paramétres du plan de tir : (voir fig.n°4).
4.6.1. Appréciation du dégré de fragmentation:

 $Nf = 240 - 110 \log (dm.) + 5.5 (\log dm.)^2$



:633

d m = 70cm - dimension maximal admissible des blocs aprés le tir., [cm].

N F = 240 - 110 log (70) + 5,5 (log (7 0) = 240 - 202,96 + 18,72 = 55,76.

4.6.2. - Energie nécessaire pour la fragmentation :

Cette énergie se determine entenant compte des propriétes des roches et du degres nécessaires de leur fragmentation.

Vdn - Résistance destructive, en Pa

E d = 8,10 Pa, - module dynamique, en [Pa].

Vcd, Vtr.d - résistance à la compression, traction dynamique.

Les résistances dynamiques s'obtient comme étant le produit de la résistance statique "Vis " par le cœfficient dynamique Kd.

Ved = Kd. Vc.s = Kd. Vc , Vtr.d = Kd. Vtr.d = Kd. Vtr.

Kd = 2 ÷ 4, prenons pour nête cas : Kd. = 2.

Vd.n = 2 (0,1.29 + 2,9) = 11,6 MPa = 11,6.106 Pa.

Par conséquent.

$$\epsilon_{\rm f} = \frac{\sqrt{\rm dn.Nc}}{2.E} = \frac{(11,6.10^6)^2.55,76}{2.8.10^{10}} = 46894,463 = 46,89 \text{ KJ}$$

4.6.3. - Energie de destraction :

Pour atteindre le degré de foisennemnt et le tassement des roches abattus convenable, il fait avoir l'énergie de destruction " d ".

V_{o m} 10 - 15 m / s - vitesses de déplacement du centre de gravité des roches minières. V_{o m} 12 m / s.

Kf = 1,2 coefficient de foisonnement.

lc.g - depent du nombres des rangés de trous de mine et de la hauteur du gradin. Pour une rangée et Hg = 15m, prenons selon les donnés de pratique lc.g = 14m.

46.4. - Détermination de la consomation spécifique :

La somme (E₁+E_d) represente l'energie nécessaire qu'il faut fournir, pour préparer un m3 de la masse minier exigée par la techenologie de la fragmentation en tenant compte des paramétres congrets du massif. Connaissant cet énergie, on peut donc déterminer la consomation spécifique en explosif (Kg / m3) nécessaire pour atteindre la fragmentation du massif et déterminer le foisonnement, les dimensions du tassement des roches abattus voulus.

$$q = \frac{\left(\frac{\varepsilon_{f} + \varepsilon_{d}}{\varepsilon^{(4+\eta)}}\right)}{\varepsilon^{(4+\eta)}}, \qquad (2)$$

 \mathcal{E} - energie potentielle. Des explosifs employés (chaleur spécifique de l'explosion en (J/Kg).

n = 0,04 - coefficient de l'utilisation de l'energie d'explosion vu l'absence des données précises sur l'energie potentielle fournie par les explosifs fabriqués en algerie, nous prenons comme energie potentielle de l'energie employée, le produit de lénergie potentielle de l'explosif étalon (ammonite 6 JV) par le coeficient d'utilisation pratique correspendant (e).

Tet.et Tu capacité de travail des explosifs étalonet utilisés.

E et . 4305 KJ.

Pour la " Gélonit?" et la "mormanite 2 ", Tu = 360cm3/10g.

$$\epsilon = \frac{380}{360} = 1.05.$$
 $\epsilon = 4 305.1,05 = \frac{4520,25 \text{KJ/kg}}{200}.$

$$q = \frac{\xi + \xi J}{\xi^{(1+n)}} = \frac{46,89 + 50.7,85}{(4520,25)1.04} = 0,0876 \text{ kg/m3} = 87,6 \text{ g/m3}.$$

On'a déterminé la consomation spécifique d'explosif par deux formules différentes, dont la premiere (1) tenant compte de toutes les paramétres influant sur " q " et la dexiéme (2) formule qui'est fonction des energie developpéées par un explosif. On'a choisi la valeur de " q " donnée par la premiére formule car elle est plus pratique et plus convenable pour nôte câs. d'où:

4.6.5. - Diamétre trous de mine ;

Pour le fragmentation normale le cœf. de rapprochement peut être déterminé par la formule suivant:

46.7. - La distance entre les trous de la rangé:

a = 0.9.7.2 = 6.48 m.

on prend a w 6m.

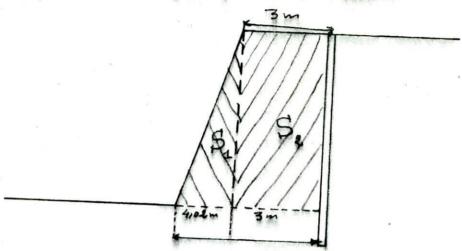
4.6.8. - Calcul de la longeur du blocs

La production journalières: Pj = 1913 m3.

La production par semaine: Ps = 5 x Pj = 5 x 1913 = 9565 m3.

Pour assurer la production désirée et pour des raisons de sécurité, on a proposé deux tirs par semaine, donc chaque tir doit assurer le volume suivant:

$$v_{1-1} = \frac{P_8}{2} = \frac{9565}{2} = 4782,5 = 4783 = 3'$$



$$S_1 = \frac{4 \times 15}{2} = 30 = 2$$
 , $S_2 = 3 \times 15 = 45 = 2$.
 $S = s_1 + s_2 = 30 + 45 = 75 = 2$.

$$V_{1.1} = S. 1b$$
 1b $-\frac{V_{1.1}}{S}$, 1b $-\frac{4783}{75} = 63,77m \approx 64 m.$

4.6.9. - Calcul du nombre de trous par tir :

Nt
$$=\frac{1b}{6}$$
, Nt $=\frac{64}{6}$ = 10,66 \approx 11 trous / tir.

4. .10. L'exé de forage :

4.6.11. - Longeur du trou :

$$L = H + 1_{exc}$$
, $L = 15 + 0.72 = 15.72 m.$

4.6.12. - La charge d'un trou :

4.6.13 - La longeur de la charge du trou :

P - capacité d'un mêtre de trou , Pi = 77 dir. Ai , [T/m]

-Pour (Gélanit 2 et l'anfomil) : P1 = 3,14 (0,14)2 .0,015 T/m.

-Pour (Marmanit2 et l'anfomil): $P_2 = \frac{5.14}{4} \cdot \frac{(0.14)^2}{4} \cdot 0.92 = 0.014$ T/m.

4. 6.14. - La largeur du bourrage :

4. 6. 15. - Nombre de rangie:

Puissance A wp.

A - L'argeur de l'entrer de l'excavateur.

4.6.16. - Construction des charges d'explosifs:

Pour assurer un travail utile par le tir, on propose le chargement discontinue. Entre les charges se trouve des éspaces vides ou des matériaux de bourrage (sable, arigle, dechet, de forage etc...). L'application de ce genre de charge permet d'augmenter la régularité du caractère de fragmentation et diminue d'une part le taux des hors gabarits, et d'autre part réduire la consomation spécifique de l'explosif (de 5 à 15 %).

-Pour ce mode de chargement, on'as

- La charge superieure : Q1 = 0,3 Qch = 39 kg.
- La charge inferieures Q2 = 0,7 Qch = 91 kg.

-Pour (Gélanit 2 et l'anfomil):

- longeur de charge superieur.
- longeur de charge inferieur.

- Pour (Marmanit 2 et l'anfomil).

$$1_{1} = \frac{Q1}{P_{2}} = \frac{39}{14} = \frac{2,78m}{1}$$

$$1_{2} = \frac{Q2}{P_{2}} = \frac{91}{14} = \frac{6,5m}{1}$$

$$1_{1} = 1_{2} = 1_{ch2} = 9,28m.$$

Les cartouches sont descendues dans le trou au moyen d'une corde.

A la premiere cartouche sont attachée deux cordeaux détonants de 40g/m de penthrite (voir 4.1.2. - tir des charges par cordeaux détonant).

Le bourrage est fait, à la pelle avec les dechets de forage dont on éliminé les gros mormeaux. Les cordeaux des trous sont reliés en série à un cordeau détonant principal qui porte des relais pyrotechenique pour chaque intervalle de cinq trous, d'intervalle de retard égal = 25 ms/m.

K = 3 ms/m coefficient qui depend des propriétés de la roche.

(on'a la granodiorite pour nôte cas).

L'analyse des résultats des propriétés physico-mécaniques, des cartes, des coupes et des logs dess sondages mentrent une hétérogénité étrange que sa soit sur le plan horizontal ou le plan vertical. C'est ce que nous a poussé à établir nôtre plan de tir en se basant sur les données de classe de granodiorite (classe N° IV, granodiorite faiblement fissurée) la plus répondue, representant 75 % de la masse des résérvés recherchés.

On faisant nos calcules, on a esseyé d'estimet les résultats trouvés dont le sens à aboutir à un plan de tir résultat, applicable pour l'exploitation de toute la roche.

4.6.17-La longueur de l'espace libre entre les deux charges :

le- lengueur de l'espass libre. .

-Pour 1 ch1 =8.66m. on'a: 1 =0.20.1 ch1 =1.73m.

-Pour 1 ch2=9.28m. on'a: 1 2-0.20.1 ch2=1.86m.

4. 6 18 La-distance entre la charge et la bouch! Ju trou :

4.6.19-Les schemes des plans de tir :

the contract of the second of the

The state of the s

CONCLUSION GENERALE

PDUR realiser un plan de tir dans n'importe quelle condition "il est necessaire de connaître les caracteristiques physico-mecaniques de la roche considereà(ristance a la compression, a la traction, aucisaillement,...), la tectonique, la fissuration, l'hydrogeologie et les caracteristiques des substances explosives.

L'analyse atravers le rapport établi par l' "U .R.E.G.", les conditions techenico-minieres existants à l'état actuel et les resultats des éssais que nous avons realises,
ont permis d'apprecier les caracteristiques des roches et les parametres techenologiquesdans la carrière SI_MUSTAPHA.Outre cela l'analyse de la literature sur les exploé
sifs en general et sur ceux fabriques en algerie, a conduit a noter l'insuffusance
des caracteristiques de notre explosif, qui sont necessaire pour l'établissement d'un
plan de tir-a savoir, le rapport expriment la capacité de travail des explosifs, est
pris par rapport a un explosif étalon.

la methode energitique utilisée est methode recente qui lie les donnés objectifs du massif des substances explosives.

COMPTE tenu des conditions hydrogeologiques du gisement; on a proposè une methodologie de realisation de deux plans de tir:

- l'un pour les periodes pluviales .
- l'autre pour les periodes seches .

cependant une optimisation objective d'un plan de tir ne peut etre effactuè que sur la base d'une etude detaillée sur :

- -fussuration et tectonique du gisement.
- Conditions hydrogeologiques .
- Les proprietès geotecheniques .
- Les caractaristiques des explosifs .

1º) Ouvrages

CHRISTIAN'S , (1977) - Pratique des explosifs .

Ed . Eyrelles , Paris , 136p .

CAIZIA ,J', (1969) - Les substances explosives et leurs nuissances .

Ed . Dumod , Paris , 344p

KURT H . (1977) - Precis de ferage des reches.

Ed . Dumod , Paris , 291p

BOKY B , (1968) - Exploitation des mines .

Ed . Mir , Mouscou , 821p

ANONYME , (1978) - Encyclopidia universalis .

Ed . Anneaux , Paris , T. VI , pp 854-858

ANONYME , (1977) - Dictionaire alphabetique de la langue française .

Ed . Robert , Paris , T.2 , pp 769.

ANONYME , (1905) - Dictionaire general des sciences.

, Paris , T.2, pp. 1251- 1256.

ANONYME , (1976) - Grand Larousse encyclopidique .

Ed . Larousso , Paris , T.4 p 856

HENERI . G , (1969) - Les mines Nº 465

Ed . Que sais-je? , Paris , pp.74-77.

ANONYME , (1972) - Memente des mines et carriéres.

Paris , pp.113-119.

ANISKINE Y.I, (1988) - Technologie d'extraction à ciel-ouvert des minerais et des metaux rares et radioactifs.

Ed. . Nedra , Mouscou .

2°) Polycopies

KOVALENKO . V

AMBARTSOUMIAN . N

(1986) - Exploitation des carrières.

K . M LAHMER

OPU . Alger .

CHIBKA . N , (1980) - Exploitation des gisements metalliféres .

OPU . Alger .

UREG , (1984) - Rapport geologique du gisement SI-MUSTAPHA.

- Rapport d'exploitation du gisement SI-MUSTAPHA.

HENERY . L , (1969) - Utilisation des explosifs dans les mines .

E.N.P . Alger.

GONNET . E , (1954) _ Cours d'exploitation " les explosifs " .
"Ecole technique des mines de Dewai".

ANONYME, (1981) y Generalité sur les explosifs et artifices de mise à feu fabriqués à Miliana.

O.N.E.X . Algerie .

ANCNYME, (1980) - 7 Seminaire National Des Sciences De La Terre. U.S.T.H.B. Alger . p.30

BELATDI FARID, (1988) - Prejet de la technologie et de la mecanisation complexe des travaux miniers dans la carrière de l'Ouenza.

E.N.P . Alger .

